ACHETEZ DEMAIN CLAUDINE
vous y trouverez tous les modèles
des NOUVELLES collections
CLAUDINE
MAGAZINE EXCLUSIVEMENT FEMININ
24 PAGES ★ 10 FRANCS

D.L. 2-IX-1946

Paris-presse

LE TEMPS QU'IL FERA : AUJOURD'HUI : Beau temps nuageux. Brouillards. Vent de secteur sud modéré. Température sans grand changement ou en faible baisse

4 francs

3e Ann. - N° 585 - Les Sts Anges

MERCREDI 2 OCTOB. 1946

Dernière édition

12 CONDAMNÉS A MORT

GOERING, RIBBENTROP, KEITEL

Sauckel, Rosenberg, Kaltenbrunner, Frank, Frick, Streicher, Jodl, Seiss-Inquart; Bormann (par contumace)

SERONT PENDUS

Acquittés : PAPEN, SCHACHT, FRITSCH

Voici les quatre chefs d'accusation retenus par les ministères publics alliés contre les criminels de guerre :

1. Conspiration contre la paix, « plan concerté » ou complot ayant pour objet de commettre des crimes contre la paix, de guerre et contre l'humanité ;

2. Crime contre la paix et préparatifs de guerre d'agression en violation des traités, accords et engagements internationaux;

3. Crime de guerre en opposition avec les conventions de La Haye et de Genève ;

4. Crime contre l'humanité.

1. HERMANN GOERING : Coupable sur les 4 chefs d'accusation.
2. RUDOLF HESS : Coupable sur les chefs d'accusation 1 et 2.
3. Von RIBBENTROP : Coupable sur les 4 chefs d'accusation.
4. WILHELM von KEITEL : Coupable sur les 4 chefs d'accusation.
5. ERNST KALTENBRUNNER : Coupable sur les chefs d'accusation 3 et 4.
6. ALFRED ROSENBERG : Coupable sur les 4 chefs d'accusation.
7. HANS FRANK : Coupable sur les chefs d'accusation 3 et 4.
8. WILHELM FRICK : Coupable sur les chefs d'accusation 2, 3 et 4.
9. JULIUS STREICHER : Coupable sur le chef d'accusation 4.
10. WALTER FUNK : Coupable sur les chefs d'accusation 2, 3 et 4.
11. HJALMAR SCHACHT : Non coupable.
12. KARL DOENITZ : Coupable sur les chefs d'accusation 2 et 3.
13. ERICH RAEDER : Coupable sur les chefs d'accusation 1, 2 et 3.
14. BALDUR von SCHIRACH : Coupable sur le chef d'accusation 1.
15. FRITZ SAUCKEL : Coupable sur les chefs d'accusation 3 et 4.
16. ALFRED JODL : Coupable sur les 4 chefs d'accusation.
17. FRANZ von PAPEN : Non coupable.
18. ARTHUR von SEYSS-INQUART : Coupable sur les chefs d'accusation 2, 3 et 4.
19. ALBERT SPEER : Coupable sur les chefs d'accusation 3 et 4.
20. CONSTANTIN von NEURATH : Coupable sur les 4 chefs d'accusation.
21. HANS FRITSCH : Non coupable.
22. MARTIN BORMANN (par contumace) : Coupable sur les chefs d'accusation 3 et 4

Le châtiment de Nuremberg

NUREMBERG, 1er octobre. — *A 14 h. 30 (heure locale) l'audience est reprise au Tribunal international pour la lecture des sentences*

Condamnés à mort par pendaison :

GOERING,
RIBBENTROP,
KEITEL,
KALTENBRUNNER,
ROSENBERG,
FRANK,
FRICK,
STREICHER,
SAUCKEL,
JODL,
SEISS-INQUART,
BORMANN (par contumace).

Prison à vie :

HESS, FUNK, RAEDER.

20 ans de prison :

SCHIRACH, SPEER.

15 ans de prison :

Von NEURATH.

10 ans de prison :

DOENITZ.

Prison à vie: Hess, Funck, Raeder
20 ans: Schirach, Speer
15 ans: Von Neurath
10 ans: Doenitz

La drnière photo des accusés prise avant le verdict.

et voici comment

"ils" ont écouté la sentence...

NUREMBERG, 1er octobre.

LE procès de Nuremberg est terminé. Au cours d'une séance qui retrouvait tout à coup la solennité des premières audiences, les 21 chefs de l'Allemagne nazie ont entendu leur sentence.

Depuis neuf heures et demie, ce matin, les juges alliés alternent pour lire les attendus, puis les condamnations. Depuis ce matin, avec des réactions diverses, les hommes qui ont tyrannisé l'Europe, mis le monde en péril, servi un maître que, suivant leur degré d'intelligence, ils craignaient ou idolâtraient ont écouté le jugement qui les frappe.

● HERMANN GOERING n'a pas changé d'expression en entendant la lecture des décisions du tribunal. Il ne bronche pas. Son bras étendu, reste immobile. Il garde la tête légèrement inclinée.

● HESS s'est désintéressé de la lecture, ce qui exaspérait Goering. Celui-ci lui fit part du résultat final, et les deux hommes eurent ensuite une conversation à voix basse.

● RIBBENTROP, la figure tirée, pâle et hagard, se redressa un moment, puis resta complètement immobile, tandis que le juge Francis Biddle lisait son verdict. Les lèvres serrées, les yeux mi-clos, Ribbentrop dirigeait son regard vers le plafond, dans un effort extrême pour ne pas trahir ses sentiments.

● KEITEL fit un grand effort pour montrer le même visage impassible de militaire prussien que lorsqu'il signa la capitulation de l'Allemagne à Berlin, le 8 mai 1945.

● KALTENBRUNNER restait immobile, les bras croisés. Mais il ne pouvait empêcher de légers mouvements de ses lèvres.

● Pendant que le major général Nikitchenko lit le verdict qui s'abat sur ROSENBERG, le condamné baisse la tête ; il paraît accablé et, quand l'officier soviétique en a terminé avec lui, le bourreau des territoires occupés de l'U.R.S.S. ne peut relever le front.

● FRANK qui avait reconnu que mille ans se passeraient avant que l'Allemagne ne soit lavée de ses crimes, semble très mal à l'aise. Il ne bougeait pas, le front couvert de sueur et les mâchoires serrées, mais il faisait, de temps en temps, un geste de dénégation, secouant sa tête massive et brutale.

● Impassible, FRICK, en entendant pour la première fois prononcer son nom, relève la tête d'un geste saccadé et fier. Mais il est impuissant à dissimuler une certaine nervosité que révèle des clignements d'yeux et l'agitation à peine perceptible de ses doigts.

● Pour écouter son verdict, Julius STREICHER, l'antisémite gauleiter de Franconie, a croisé les bras et s'est appuyé confortablement au dossier de son banc. Pour la première fois il a cessé de mâcher son éternel chewing gum. Il paraît attentif et son expression reste impénétrable.

● Walter FUNK ne sort pas de sa torpeur habituelle en s'entendant déclarer coupable de crimes contre la paix et l'humanité, ainsi que de crimes de guerre. On le croirait perdu dans des abîmes de réflexions moroses. Sa tête tombe sur sa poitrine et d'un air lamentable il ferme les yeux comme s'il se recueillait pour mieux entendre l'attorney Biddle donner la longue liste de ses horribles forfaits.

● SCHACHT inclina la tête et sembla pétrifié lorsqu'il comprit qu'il était acquitté. Funk, son voisin, se tourna vers lui, sourit, et lui fit une grimace. Tous les autres inculpés le regardèrent, puis écoutèrent la lecture du jugement avec plus d'intérêt.

● DOENITZ écoutait d'un air impassible, se tenant très droit et regardant droit devant lui. Une fois ou deux, un muscle sur sa joue droite a bougé, et sa main droite a eu des crispations nerveuses.

(Suite en page 3.)

L'U.R.S.S. proteste contre les acquittements

NUREMBERG, 1er octobre. — On apprend officieusement qu'il serait de l'intention du gouvernement de l'Union Soviétique de soumettre une protestation contre l'acquittement de Schacht, von Papen et Fritsch.

La protestation russe porterait notamment sur ce dernier, qui aurait été capturé, l'an dernierfi par les troupes de l'Union Soviétique avant d'être traduit devant le tribunal militaire international.

La grève des marins a repris aux U.S.A.

NEW-YORK, 1er octobre. — Un porte-parole de la « Marine Beneficial Association » a annoncé ce matin que la grève des marins était commencée, depuis minuit, dans le port de New-York, à la suite de la rupture des négociations à Washington.

D'autre part, on mande de San-Francisco que les dirigeants locaux de l'Association des marins mécaniciens du C.I.O. avaient notifié à leurs membres de débrayer ce matin. — (A.P.)

L'avion "Truculent Turtle" a battu le record du monde de vol sans escale

Il tentera de parcourir plus de 19.000 km.

SEATTLE (Etat de Washington), 1er octobre. — Les services de la marine américaine annoncent que le bombardier-patrouilleur « Truculent-Turtle » survole maintenant le continent américain et qu'il a définitivement battu le record du monde de distance sans escale.

Ce communiqué a été publié à 5 h. 45 G.M.T.

L'avion se dirigeait vers l'est, via Reno et Salt Lake City.

Un autre message fut intercepté à 6 h. 28, alors que l'équipage du « Turtle » s'enquérait s'il ne risquait pas de rencontrer des zones de givrage sur sa route.

L'appareil a survolé ensuite, à 8 h. 8 G.M.T., la ville d'Elkon, dans le Nevada.

L'avion, du type « Neptune », a décollé avant-hier à 5 heures G.M.T. d'un aérodrome australien situé près de Perth, pour tenter de battre le record détenu par l'appareil militaire « Dreamboat », avec 13.120 km

La vitesse moyenne de l'appareil est d'environ 320 m. à l'heure, et il semble probable que l'équipage ira jusqu'au bout de sa provision d'essence, si le temps le permet, car tout marche bien à bord.

Un ouragan dévaste plusieurs communes de la Haute-Vienne

LIMOGES, 1er octobre. — Un violent ouragan s'est abattu sur le canton de Laurière.

Pendant vingt minutes, la grêle a saccagé les jardins, les champs et les arbres fruitiers. De gros châtaigniers ont été déracinés par le vent. La ligne électrique Eguzon-La Riviere ayant été coupée, de nombreux villages ont été privés de lumière.

En certains points l'épaisseur de la couche de grêlons dépassait 50 centimètres.

Une grande enquête de Paris-presse

EST-CE LA GUERRE ? EST-CE LA PAIX ?

Pour faire des avions, l'U.R.S.S. ne fabrique pas de casseroles...

- *Depuis ce printemps, les Soviets ont, par mesure de sécurité, commencé le dédoublement administratif des principaux commissariats centraux.*
- *Il y aura un double poste de commande, l'un à Moscou, l'autre au delà de l'Oural.*

par Géraud JOUVE.

CET ami soviétique à qui je demandais :
— Est-ce la paix ? Est-ce la guerre ?
m'a répondu :
— La menace n'est pas nouvelle. Elle est déjà apparue à San-Francisco (1945) avant la révélation de la bombe atomique.

» A San-Francisco, au nom de la démocratie internationale, invoquée par les Anglo-Saxons qui disposaient, au sein de l'Assemblée des Nations Unies, d'une majorité assurée des deux tiers, l'U.R.S.S. se trouvait menacée d'être constamment mise en échec. Elle se prémunit contre ce danger en se réservant le droit de veto au Conseil de Sécurité.

» On connaît la suite : le droit de veto a été sans cesse combattu par la coalition anglo-saxonne et la bombe atomique qui, entre temps, avait fait son apparition sur les champs de bataille comme sur le tapis vert des chancelleries, servit d'argument dans cette lutte.

» Le dilemme devant lequel se trouvait l'Union soviétique peut être ainsi exposé : **VOUS RENONCEREZ A VOTRE DROIT DE VETO, SINON VOUS RISQUEZ DE RECEVOIR DES BOMBES ATOMIQUES.**

» Les dirigeants soviétiques se sont cabrés. En définitive, de quoi s'agit-il dans cette controverse ? Personne n'a le courage de le dire simplement aux masses. On sait, ça et là, des arguments qui touchent la périphérie du problème, mais jamais, à ma connaissance, le fond même de la question n'a été révélé.

» La bombe atomique permet d'approcher ce problème sans circonlocution. Un groupe de pays (Angleterre, Canada, Etats-Unis), c'est-à-dire les Anglo-Saxons, détient, avec le secret, le monopole de fabrication des armes atomiques. L'U.R.S.S. ne l'a pas encore. Elle espère briser ce monopole dans un avenir rapproché.

» Ainsi, le monde se trouve divisé, qu'on le veuille ou non, en deux blocs et, fort naturellement, l'Union soviétique tente de devenir le porte-parole et le chef de file des « non-possédants ». Elle a d'autres raisons de tendre à ce but. Directement ou indirectement, les Anglo-Saxons contrôlent 85 p. 100 de la production et des réserves pétrolières connues du globe. L'U.R.S.S. et ses satellites n'en contrôlent guère que 12 à 15 p. 100.

» Mais il y a plus ! La bombe atomique est intervenue dans les discussions internationales comme un moyen de pression diplomatique. Il s'agit de savoir si les Anglo-Saxons imposeront au monde, à l'aide de la bombe atomique, avec leur propre conception de la démocratie, leur organisation politique, économique et sociale; en d'autres termes, si la Russie soviétique, réduite à endosser la camisole de force atomique, devra renoncer à sa propre forme d'organisation.

» Tout le reste est hors-d'œuvre et les Russes, en tout cas, le sentent profondément. »

(Suite en page 3.)

On tourne au Palais-Bourbon

"Rencontre à l'aube" ...et la loi électorale

PENDANT que sur la place du Palais-Bourbon se déroule les prises de vues d'un film anglais, « Rencontre à l'aube », et que pour la vingtième fois un fiacre très « 1900 » trottine à petite allure autour de la place, l'Assemblée, elle aussi, reprend à 10 heures une production tripartite, mise en scène par MM. d'Astier et Gatuing : la loi électorale.

M. Delbos, au fauteuil, dirige les opérations et, après avoir repoussé, par 262 voix contre 118, une improvisation de M. Louis Marin sur le vote obligatoire, les différentes scènes des articles 1er à 9 sont adoptées sans incident technique.

Les députés seront élus au scrutin de listes à un tour, avec R.P. sans panachage et sans liste incomplète.

Le vote aura lieu par circonscription.

(Suite en page 3.)

DOUGLAS
SUR TOUTES LES GRANDES LIGNES
Sous tous les climats, par tous les temps, les avions Douglas transportent journellement des milliers de paisibles voyageurs, après avoir transporté des armées entières. L'expérience de Douglas est basée sur plus de 11.000 avions de transport. Toutes les Grandes Lignes ont adopté les Douglas. Faites leur confiance.
EN SERVICE SUR AIR FRANCE
dorland

Ce rien qui fait la personnalité de la femme

Votre santé, votre jeunesse

C'est la rentrée

par **Robert-H. RAYNAUD**

l'animateur à la Radio de la culture physique matinale

A propos de la rentrée scolaire je mamans les attitudes mauvaises aujourd'hui, rappeler aux ses que prend l'enfant aussitôt qu'il échappe à toute surveillance.

C'est le cartable qu'il porte sous le bras et qui l'oblige à « hancher », c'est-à-dire à se pencher du côté opposé au fardeau pendant que saille, par compensation, la hanche qui lui sert de point d'appui.

La porte est ouverte aux scolioses ou déviations latérales du rachis. Pour les éviter, il est préférable de procurer à l'enfant la serviette à poignée qu'il tient au bout du bras et dont le port ne présente aucun inconvénient s'il a soin de changer de bras dès l'apparition de la fatigue.

Devant son pupitre, lorsqu'il écrit, il incline le corps vers la droite, ne repose plus que sur une fesse, et prend un solide appui du coude droit sur la table.

Cette fois, l'attitude scoliotique s'agrémente de torsion thoracique et d'épaule haute.

En principe, le professeur ou l'instituteur devrait y veiller, mais il arrive trop souvent, hélas, qu'il se désintéresse de ce qui ne lui semble qu'un détail. C'est alors à vous d'intervenir par vos bons conseils et de bien faire comprendre à l'enfant les sérieux inconvénients, pour sa santé, de ces positions relâchées et déséquilibrées.

Pendant qu'il récite une leçon ou subit des interrogations, il se donne fréquemment une contenance en croisant les bras dans le dos, ce qui ne manque pas de lui décoller les omoplates et d'infléchir sa volonne vertébrale en avant : deux facteurs qui nuisent évidemment au développement normal du thorax et aux échanges respiratoires.

Qu'il se tienne droit, les bras le long du corps, poitrine bombée. S'il lui faut nécessairement adopter une attitude disciplinée antiphysiologique, comme certains maîtres l'exigent, qu'il choisisse alors la moins mauvaise en croisant les bras sur la poitrine, mais en veillant à ce que le dos soit bien plat.

Dans ce domaine morphologique, il vaut mieux prévenir que guérir mais, si vous n'avez pu empêcher le mal, intervenez aussitôt que vous en apercevrez les effets.

LE CHAPEAU REPREND SES DROITS au code de l'élégance

Texte et dessins de Nelly HUCHET

1. MAUD ET NANO. — Velours noir et velours jaune paille.
2. GABRIELLE. — Feutre marron, calotte drapée, paradis jaune.
3. ALBOUY. — Toque drapée écossaise rouge et noire, séquins dorés.
4. LEGROUX. — Casquette de jersey vert émeraude et de feutre marron.
5. ROSE VALOIS. — Toque à bord au velours beige, plumes de coq beige et marron.

(Reproduction interdite)

ON reporte des chapeaux. Plus question pour une femme élégante de sortir en cheveux, sauf pour l'auto ou la bicyclette. Peut-être peut-on encore l'admettre pour les jeunes filles dont les cheveux sont une parure.

On revoit donc de très belles qualités de feutres : feutres velours, taupés ou mélusines dans des gammes très étendues. C'est un grand appoint pour les modistes qui nous ont cependant prouvé depuis quelques années que lorsque la matière leur manque elles l'inventent. Qui ne se souvient des coiffures de copeaux de bois de Mme Agnès ?

A côté des beaux feutres, on voit des coiffures faites de jerseys, de fourrures, de velours unis ou à côtes, de brochés, de paillettes, de dentelles ou de plumes. Tout ceci échafaudé, drapé, noué, fourré, bordé, découpé, coquillé, emplumé, voiletté, donne de petites merveilles souvent très spirituelles. Miracle qu'un morceau de velours chiffonné, d'où s'échappe un flot de tulle, devienne ce je ne sais quoi d'équilibré qui exprime la personnalité d'une femme !

Pour cet automne les formes sont généralement très « coiffantes », emboîtant bien la nuque, elles continuent à dégager le visage, souvent de façon asymétrique. Il y a aussi beaucoup de toques, comme chez Maud Rose. Elles sont même la base de la collection. Sur ce thème à peu près unique cette excellente créatrice a su tirer des effets très « allurés ». Comme cette petite toque de velours lamé violine qui se termine en bonnet de ramoneur ou une autre de taupé vert garnie de plumes en couvre-oreilles. Il y a aussi des tricornes et des casquettes, encore quelques petits melons attardés et des effets de bérets. Ils sont très petits chez Maud et Nano où leur extrême sobriété est animée par des jeux de plumes. Beaucoup de feutres clairs, beige, gris, grège, jaune pâle, vert pâle, écaille, tous les tons de l'automne. Il y a aussi du noir.

❖

Une débauche de plumes — on en met partout, pour le sport, l'après-midi, le soir. Les couteaux fusent, les plumes de coq cascadent, les plumes d'autruche s'enroulent, les aigrettes tremblent, et les paradis royaux s'alanguissent aux flancs des grands bords noirs. Rose Valois a mis au point un certain « Dame en noir » à très grands bords de feutre noir et calotte de velours d'où jaillissent, frissonnants, deux paradis : l'un crevette, l'autre vert mousse. Voilà bien un chef-d'œuvre au sens ancien et complet du mot. Les mains qui lui donnèrent le jour sont des mains de maître.

Dans l'antre baroque d'Albouy s'élaborent des créations très personnelles, canotiers, postillons, bérets Esméralda garnis de séquins. Un joli feutre gris est doublement ceinturé d'un flot de tulle blond et d'un autre gris.

❖

Pour le soir toutes les fantaisies sont permises, destinées à prendre tout leur éclat avec la robe-fourreau noire, qu'elle soit longue ou courte. Bonnets pailletés, toques brodées de fils d'or ou de cabochons de jais, arceaux de velours où se piquent deux crosses de paradis. Chez Legroux, une calotte de satin blanc brodée de paillettes noires s'auréole d'une bande de renard noir.

Il serait injuste de ne pas parler des coiffures. Il y a toujours deux écoles, coiffures nettes ou cheveux flous. Vous savez toutes qu'au-dessus de vingt-cinq ans la seconde n'est plus aussi seyante et accompagne rarement bien la robe « dame ». La première elle-même se scinde et nous voyons les partisanes de la coiffure simple (cheveux rejetés naturellement en arrière avec un rouleau ou un chignon) et celles qui préfèrent l'allongement du profil, vers le sommet de la tête dans le style Nefertiti ou Tanagra. On murmure aussi que peut-être nous reviendraient les « guiches », ces mèches ondulées qui couvraient les tempes.

Cette saison encore, la mode est jolie, exempte de ridicule et assez éclectique pour que chacune de vous trouve la coiffure de son type.

A vous de choisir. C'est bien le plus difficile.

L'AMAZONE AUX CHEVEUX DORÉS

GRAND ROMAN D'AVENTURES ET D'AMOUR

PAR ALBERT-JEAN

Paris-presse * N° 31

RESUME

Quelques centaines de demi-soldes ont, sous la direction d'un fidèle de l'Empereur, le général Lallemand, fondé à la frontière du Texas et du Mexique une colonie communautaire, le Champ d'Asile. En réalité, il s'agit d'une entreprise pour sauver le prisonnier de Sainte-Hélène. Le général, « l'Amazone aux cheveux dorés ». Mme de Beaucourt sont seuls au courant de ce projet. Pourtant il y a un traître parmi les soldats laboureurs. En outre, un drame a fété le trouble dans la communauté : l'ordonnance du général Lallemand, le colonel Cenzier, a été tué. Par qui ? Et l'Amazone aux cheveux dorés a dû quitter le Champ d'Asile et se réfugier à Galveztown chez le gouverneur Lafitte, un flibustier d'envergure.

NON, dit Lafitte. **J'ai été trop heureux de vous accueillir sous mon toit ! Et il n'est pas question que vous cherchiez un refuge ailleurs qu'à Galveztown.**

— Je n'ai pas l'intention de retourner sur le continent ! répondit Mme de Beaucourt... Mais je puis fort bien m'installer à Campeachy ; ce qui, je l'espère, suffira pour calmer les appréhensions de cette enfant.

— Vous lui attribuez, vraiment, trop d'importance ! gronda Lafitte.

— Je ne suis pas de votre avis. Elle vous aime et elle souffre de cet amour. Je la plains...

Dominique ajouta dans un souffle :

— Et je l'envie !

Le gouverneur de Galveztown observa alors avec humeur :

— Une femme comme vous ne peut pas vivre seule à Campeachy, au milieu de toute cette racaille de prostituées, de nègres et de flibustiers !

— Je m'y trouverai plus en sécurité que parmi les honnêtes colons du Champ d'Asile qui avaient décidé de me faire mourir de faim !

— Réfléchissez à tous les risques que vous allez courir !

— Ils ne peuvent être pires que ceux qui m'attendent dans quelques mois.

— Eh bien ! alors, soit ! accepta Lafitte... Je vais donner l'ordre que l'on transporte votre bagage dans une maison que je possède, à quelques centaines de yards de Campeachy, sur un des bayous de l'île. On l'aperçoit, d'ici, derrière un bouquet de cèdres. Et, si vous vous trouviez un jour en danger, vous n'auriez qu'à suspendre un drap blanc à l'une des fenêtres. J'accourrais aussitôt à votre secours.

— Nous n'aurons pas besoin, j'espère, d'en arriver là !

— Sait-on jamais ! répliqua prudemment Lafitte.

Les nouveaux hôtes

Ce fut la vieille *mama* qui alerta Mme de Beaucourt, une quinzaine de jours après l'installation de Dominique dans la maison blanche où l'amazone vivait une existence de recluse, entre son clavecin et son hamac :

— Maîtresse ? Venez voir ? La mer est couverte de petits bateaux.

— Ce sont des pêcheurs qui doivent rentrer à Galveztown.

— Non, maîtresse. Ces bateaux ne viennent pas du large. Ils arrivent du côté de la terre. Ils sont pleins d'hommes qui agitent leurs chapeaux.

Dominique eut un pressentiment :

— Oh ! mon Dieu, serait-ce possible ?...

Elle courut sur la terrasse et dut se rendre à l'évidence : la mer, entre le continent et l'île, était parsemée d'innombrables embarcations, chaloupes et canots qui s'efforçaient, malgré leur surcharge, à gagner la côte occidentale de Galveztown.

— Vite ! Vite ! Apporte-moi la lunette qui se trouve dans ma chambre, sur le guéridon, près de la fenêtre !

Et, dès qu'elle eut mis son œil à l'oculaire :

— Ce sont eux !

A l'approche de la flottille, tous les habitants de Campeachy, hommes et femmes, s'étaient portés à la rencontre des nouveaux arrivants. Durant plusieurs minutes, il y eut un grouillement confus, une gesticulation forcenée de part et d'autre, puis un cortège s'organisa en direction de la ville, tandis que les hommes de corvée achevaient de décharger les embarcations et entassaient leur contenu, hors d'atteinte des vagues, parmi les chardons secs qui parsemaient le sable.

Lafitte, qu'un courrier avait avisé, en temps opportun, de l'abandon du Champ d'Asile, s'était avancé, la main tendue, au-devant de Lallemand et de son état-major :

— Messieurs, soyez les bienvenus sur mon île.

Les officiers se raidirent, au garde à vous, tandis que le gouverneur de Galveztown poursuivait :

— Je pense que vous voudrez bien me faire l'honneur d'accepter ma modeste hospitalité ?

— Nous ne pouvons pas abandonner les colons, objecta Rigaud.

— Il n'en est pas question ! J'ai d'ailleurs donné mes instructions pour qu'on les conduise, sans délai, à l'emplacement qui leur a été réservé, sur un terre, au centre de l'île. Ils pourront y dresser leurs tentes, en attendant que des décisions pratiques soient prises à leur sujet.

Un petit groupe s'était formé, composé des deux généraux et des trois chefs de cohortes. Lafitte, à qui Lallemand avait présenté chacun de ses compagnons, prit le général par le bras, familièrement :

— En route !

Une collation avait été dressée à l'intention de l'état-major sous la véranda et, dès que les voyageurs se furent restaurés :

— C'est avec empressement que j'ai répondu à la demande du général Lallemand et que j'ai accepté de recevoir vos colons dans mon île ! déclara le gouverneur de Galveztown... Mais je dois vous poser tout de suite une question de la plus grande importance : dans quelle mesure pouvez-vous assurer votre propre ravitaillement ?

Le fondateur du Champ d'Asile s'étonna :

— Il n'a jamais été dans mes intentions de vous imposer la moindre charge supplémentaire et j'ai donné des ordres pour que toutes les fournitures vous soient réglées comptant.

— La question n'est pas là ! répliqua Lafitte... Mais vous arrivez à un très mauvais moment. La nouvelle récolte n'est pas encore rentrée et je me vois dans l'impossibilité absolue d'assurer la subsistance des quatre cents bouches supplémentaires.

— Qu'à cela ne tienne ! Nous avons pu emporter une provision de farine et de viande séchée suffisante pour nous permettre d'attendre une prochaine livraison. Je pensais que nous pourrions nous ravitailler sur place. Mais puisque la chose, me dites-vous, est impossible, je partirai, dès demain matin, pour la Nouvelle-Orléans, afin d'y passer les commandes nécessaires.

— Croyez bien que je suis navré de ne pouvoir vous rendre ce service. Mais mes silos sont vides et j'attends, moi-même, avec impatience, l'arrivée d'une goélette chargée de blé et de maïs.

Le général s'était levé de sa chaise :

— Vous m'excuserez ? Je tiens à jeter un coup d'œil sur l'installation de mes hommes.

— Je vais vous accompagner.

Un village de toile fleurissait le centre de l'île et les colons vaquaient à leurs occupations, dans un silence hostile. A la vue du général, une dizaine de travailleurs rectifièrent la position, tandis que les autres continuaient leur besogne, en affectant d'ignorer la présence de leur chef.

Lallemand se tourna vers Rigaud :

— C'est toi, naturellement, en mon absence, qui prendras le commandement du camp.

— Entendu !

— J'espère être de retour dans une semaine au plus tard.

— Tâche de faire le plus vite possible.

— Pourquoi me dis-tu cela ? demanda Lallemand.

— Parce que nous n'avons plus de vivres que pour cinq jours.

(A suivre.)

Tous droits de traduction, reproduction et adaption réservés pour tous pays Copyright by Albert-Jean 1946.

Le Choix

JE revenais lentement à travers les pelouses du Bois.

Les arbres étaient enchanteurs, avec leur fourrure fauve. Des couples se promenaient. De brillantes autos roulaient presque silencieusement.

Tout à coup, je ressentis la tristesse de ma vie... J'étais presque prospère. J'avais beaucoup lutté, j'avais fait tous les métiers et maintenant j'allais cueillir les fruits de toutes ces années... Il ne me manquait plus qu'une femme...

Je venais de rejoindre le boulevard lorsque, sur un banc, je vis une forme mince. Je crus d'abord à quelque jeune dévoyé, à cause d'un pantalon de flanelle, d'une cigarette pendante de cheveux blonds, courts. Mais aussitôt après, un détail me fit changer d'opinion.

C'était une très jeune femme, une jeune fille. Mince, certes, maigre peut-être, certainement affamée. Elle tirait sur sa cigarette avec une sorte de rage et, lorsque je fus parvenu à sa hauteur, la lança, loin, d'un mouvement des doigts qui en disait long sur ses habitudes.

Elle leva la tête et me regarda. Et moi, je m'arrêtai.

Je sentais d'une part que je pouvais lui venir en aide et, d'autre part, je l'avoue, j'en eus immédiatement, confusément, le désir.

Je m'assis auprès d'elle.

Elle avait des yeux vraiment très clairs, presque blancs. Sa peau était légèrement bronzée. Ses cheveux d'un blond pâle, cendré. La bouche était un peu lourde, attirante et gercée. Un corps fluet, un corps de jeune animal, se devinait sous un pull-over trop porté, sous un imperméable américain. Tout respirait la misère ou la bohême :

— Cigarette ! dit l'étrange petit apache...

Je lui tendis mon paquet : elle puisa largement dedans, en prit une entre ses lèvres, fourra les autres dans la poche de son imperméable. Je lui offris du feu, je fumai moi aussi. Son petit larcin fut accompli avec une sorte de superbe. J'en souris :

— Je suppose que vous êtes Norvégienne ?

— Pourquoi ?

— Votre accent...

— Je suis suédoise, je m'appelle Ebba-Maria, j'ai 18 ans... Et vous ?

— Je suis flamand, je m'appelle Peter, j'ai 108 ans...

Elle ricana plutôt qu'elle ne rit. La glace était rompue...

Un conte inédit de **P. VAN DAM**

Maintenant, elle était étendue, jetée sur mon divan, la tête reposant sur le dossier, les souliers, tout cassés, en plein sur le tissu, acquis à quel prix !

Nous dînâmes là, devant quelques bûches.

Elle parla peu, mangea beaucoup, but plus encore.

Ensuite, je la pris très simplement dans mes bras, comme un bébé qu'elle était. Elle venait d'une famille de marins. Elle était arrivée à Paris avec un sien oncle qui était reparti pour ne plus revenir. Elle avait vécu de-ci, de-là, nourrie par des Suédois qu'elle avait rencontrés, hébergée par des peintres, des poètes, des étudiants. Elle était devenue une sorte de génie enfantin que l'on se prête et que l'on oublie...

— Ebba, lui dis-je enfin, veux-tu rester ici, avec moi ? Tu seras ma fille... tu...

— Je serai votre maîtresse, plutôt, dit-elle en riant.

Interloqué, je ne sus que répondre :

— Si tu veux.

Elle m'embrassa à pleine bouche, accordant sans doute autant de prix à ce baiser qu'à une cigarette.

Et je me pris au jeu...

Je pouvais la former, je pouvais en faire cette femme que je voulais connaître un jour...

Tout à coup, je réalisai qu'elle jouait avec le cadran d'appel de mon téléphone. A plusieurs reprises. Je crus qu'elle voulait appeler quelqu'un... Non... Oui... Non...

Elle me regarda une fois de plus bien en face, sourit, composa un numéro. Lorsque son correspondant répondit, elle parla, sans doute en suédois...

Devant mon air étonné, elle décida d'expliquer.

— J'ai appelé des amis. Je leur ai dit que je ne rentrerai pas ce soir...

Emu, envahi d'une chaude tendresse, je la repris dans mes bras. Je lui dis tout ce que je voulais qu'elle devînt...

Elle approuvait, sérieuse...

— Tu auras la chambre d'aml, ce sera ton domaine... Tu feras tout ce que tu voudras... Un jour, si le cœur t'en dit, tu sera ma femme. Comprends-tu ?

Elle rayonnait...

— J'espère que tu me rendras heureux. Toi, demande-moi tout ce qui peut te rendre heureuse, tu l'auras...

Elle me dit tranquillement :

— C'est fait !...

— C'est fait ?

— Tu verras...

Dix heures... On sonna.

C'était un être hirsute, insolent, sale :

— Que désirez-vous ?

Il répondit avec difficulté :

— Je veux voir Ebba-Maria !

Nous nous retrouvâmes dans mon living-room. Ils parlèrent, parlèrent, pendant que je leur préparais des drinks et que j'allumais ma pipe... Enfin, Ebba-Maria se tourna vers moi :

— Voilà, dit-elle... Gosta, lui, il peut demeurer ici aussi, n'est-ce pas ?

Je bondis.

— Hein ?

Elle reprit, étonnée :

— Tu as dit que je pouvais demeurer ici, que j'aurais la chambre d'ami... et tout ce que je voudrais pour être heureuse...

— Et il te faut Gosta pour être heureuse ?

— Oui !

— Et moi ?

Elle était vraiment surprise, je pense :

— Toi ? Tu as dit que tu serais mon mari un jour... Alors, ce n'est pas vrai ?

Je les mis tous deux à la porte...

Aujourd'hui PARIS vous offre...

EXPOSITIONS

Mairie de Puteaux : Exposition rétrospective de moteurs d'avions.
Porte de Versailles : Exposition du Dahlia.
Ministère de l'Agriculture : Exposition internationale du bois.
Orangerie : Chefs-d'œuvre des collections retrouvées en Allemagne.
Petit-Palais : Chefs-d'œuvre de la peinture française du Louvre : des Primitifs à Manet.
Galliéra : Peintures méconnues des églises de Paris.
Atelier Eugène-Delacroix : Chefs-d'œuvre de Delacroix.

THEATRES

Opéra	Relâche.
Opéra-Com..	20,30 La Tosca.
Com.-Franç.	20,45 Le Jeu de l'Amour et du Hasard.
Agnès Capri..	21 Monnaie du Pape.
Ambigu	Relâche.
Antoine	21 Les 10 petits nègres.
Apollo	21 La nuit du 16 janv.
Atelier	20,30 L. Frères Karamazov.
Athenée	20,30 La Folle de Chaillot
Bouff.-Paris	Le Saint-Bernard (coutur.).
Capucines	Relâche.
Ch. de Roch.	21 Creanciers.
Châtelet	Relâche.
Com.-Ch.-El.	21 Vs n. l'emp. p. av. vs
Com.-Wagr.	Relâche.
Daunou	21 Azaïs.
Edouard-VII	Relâche.
Gaîté-Lyr.	20,45 Mam'zelle Nitouche.
Gramont	21 Notre petite ville.
Grand-Guign	Relâche.
Gymnase	20,45 Les Par. Terribles.
Hébertot	20,30 D. Souris et d. Hom.
Humour	21 L'heure de la vérité.
La Bruyère	Relâche.
Madeleine	21 Si je voulais.
Marigny	Relâche.
Mathurins	21 L'Extr. Cap. Smith.
Michel	21 Q. le diab. y serait.
Michodière	20,45 Aupr. de ma blonde.
Mogador	20,45 No, No, Nanette.
Monceau	20,45 M. de Falindor.
Montp.-G.-B.	20,45 La Mégère appriv.
Noctambules	21 Les Incendiaires.
Nouveautés	21 Georges et Margaret
Palais-Royal	Relâche.
Pigalle	Relâche.
Potinière	21 Huis clos.
St-Georges	21 Les J 3.
Th. de Paris	21 Rebecca.
Th. de Poche	21 David et Bethsabée.
Variétés	20,45 Balthazar.
Verlaine	Relâche.

CHANSONNIERS

Aux 10 Heur.	22 Rude la Paix.
Deux-Anes	21 Horr. cr. pr. Prune.
Cav. Républ.	21 Soup., Jambl., Grotte,
Coucou	21 G. Charley, Cariès, Rocca.
Lune Rousse	21 Dans un fauteuil.

MUSIC-HALLS

Alhambra	21 On ch. d. m. quart.
Bobino	21 G. Ulmer, Sardou.
Cas. Montp.	Relâche.
Cas. de Paris	20,30 Paris extra-dry.
Etoile	21 Yves Montand.
Fol.-Bergère	20,15 C'est de la folle.
Le Rêve, t. l. jours	Dancing.
Luna-Park	Attract. Dancing.
Mayol	21 Belles de Paris.
Petit-Casino	21 Souplex, Lacoste.
Tabarin	21,30 La Joie renait.
Tyrol	Music-hall, Dancing.

CIRQUES

Cirq. d'Hiver	21 Spect. de variétés.
Medrano	21 Spect. de variétés.

FILMS FRANÇAIS

Cinéeran	Nuits d'alerte.
César	La Grande Illusion.
Cinéph. Italiens	La Presse Filmée.
Eldorado, perm.	Nuits d'alerte.
Empire, perm.	L'aff. du collier de la Reine.
Français, perm.	La Rose de la Mer.
Impérial	Nuits d'alerte.
Marignan, perm.	Symphon. pastorale.
Mariv., 14, perm.	Symphon. pastorale.
Moulin-Rouge	Mission spéciale.
Normandie, 2 mat.	La Grande Illusion.
Pagode	Le Gardian.
Palais de Glace	La Bataille de Caen.
Palais Rochech.	Jericho.
Radio-Cité Bast.	Le train de 8 h. 47.
Rex, perm.	L'Aff. du collier de la Reine.
Royal Haussmann, « Club »	Voleur de Bagdad.
Royal Haussmann, « Studio »	Lac aux Dames.
Royal Haussmann, « Mélies »	Une femme disparaît
Triomphe, perm.	Une femme disparaît
Ursulines	La Bataille du Rail.

FILMS PARLANT ANGLAIS

Agriculteurs	C'est arrivé demain.
Artistic, 14,30 20,30	La Vipère.
Avenue, perm.	L'am. cherc. un toit.
Balzac, perm.	Route sem. d'Etoiles
Biarritz, perm.	Jane Eyre.
Bonaparte	Ass. sur la mort.
Broadway, 12 à 24	Embrass. la mariée.
Caumartin, perm.	Bagarres à Hollyw.
Cinéac Madeleine	Festival Ch. Chaplin
Cinémonde-Opéra	La Belle Ensorcel.
Ciné-Opéra	Du sang d. le soleil.
Cinépr. Ch.-Elys.	La mais. de mes rêv.
Delambre	Face au Sol. Levant.
Elysées-Cinéma	Nuit inoubliable.
Ermitage, perm.	Dr. Jek. et M. Hyde
Gaîté-Roch.	Le cav. du désert.
Helder, perm.	Route sem. d'Etoiles
Lord-Byron	Le Ciel peut attend.
Madeleine, perm.	Q. êt. vert. m. vallée
Marbeuf	Citizen Kane.
Napoléon	Du Sang d. le Soleil
Olympia, perm.	Un nommé Joe.
Paris, perm.	La Femme au port.
Portiques	Yankee doodle dan.
La Royale, perm.	La Belle Ensorcel.
Studio 28	Mais. de mes rêves.
Vivienne, perm.	2.000 Femmes.
	Route sem. d'Etoiles.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Aubert, perm.	Les cl. du Royaume.
Cameo	Du sang dans le sol.
Cinépresse Clichy	Sahara.
Cinéphone Montm.	Le Faucon Maltais.
Club des Vedettes	Les cl. du Royaume.
Colisée, perm.	Les cl. du Royaume.
Corso, perm.	Chantage.
Gaum.-Pal., perm.	Le div. de lady X.
Max-Linder	Dr Jek. et M. Hyde
Panthéon	Jericho.
Paramount	Unif. et fup. courts.
Pereire Pal., 20,45	Pinocchio.
Scala, perm.	Route semée d'Etoil.

225e APOLLO — 20, rue de Clichy
LA NUIT DU 16 JANVIER ! Un triomphe !

PETIT-CASINO A 9 heures : 2 VEDETTES
SOUPLEX - ROGER LACOSTE
et un GRAND PROGRAMME DE MUSIC-HALL

PORTE-SAINT-MARTIN
Samedi 5 octobre : rentrée du célèbre comique MILTON dans « EMBRASSEZ-MOI ! », de Tristan Bernard, Yves Mirande et G. Quinson. Un formidable éclat de rire ! Location ouverte.

CIRQUE D'HIVER
LES 3 FRATELLINI - Boulicot et Bilboquet - Pipo et Rhum - Joë-Joë
La Grande Saison du Rire

Vendredi 4 Octobre 1946
SALLE PLEYEL
à 20 h 30
GRAND GALA
AU PROFIT des DÉPORTÉS et SINISTRÉS de la RÉSISTANCE
Avec sur Scène
NOËL-NOËL
Le Colonel REMY
avec quelques uns de ses COMPAGNONS Héros dans
"MÉMOIRES d'un AGENT SECRET de la FRANCE LIBRE"
et Francis CARCO de l'Académie Goncourt
A l'Ecran :
Premières du NOUVEAU
NOËL-NOËL
"Le Père tranquille"
Scénario d'après la pièce de NOËL-NOËL
Réalisation Technique de René CLÉMENT
Production Sélectionnée pour le "FESTIVAL DE CANNES" et le Premier Documentaire en Technicolor sur PARIS
de J.-C. FRANCIS et Clément DUHOUR
Vendredi 4 Octobre SALLE PLEYEL à 20 h 30
BONNES PLACES A PARTIR de 150 F
Location chez PLEYEL et DURAND Place de la Madeleine

Paramount
Une comédie d'une étincelante gaieté
Ginger ROGERS Ray MILLAND
UNIFORMES et JUPON COURT
Un film Paramount

MARIGNAN · MARIVAUX
MICHELE MORGAN PIERRE BLANCHAR
LA SYMPHONIE PASTORALE
UN FILM DE JEAN DELANNOY
D'APRÈS L'ŒUVRE D'ANDRÉ GIDE
DOLORES GRAY · ANDRÉ CLERVAL
JEAN D'ESLY
PRODUCTION GAD

DEMAIN
BROADWAY
36, CHAMPS-ÉLYSÉES
DANS
Bette DAVIS L'Impossible Amour "OLD ACQUAINTANCE"
MIRIAM HOPKINS JOHN LODER
IN ENGLISH S.-T. FRANÇAIS

CAMÉO 33, DES ITALIENS PARLANT FRANÇAIS
NAPOLÉON A LA BELLE DE 40e ANNÉE PARLANT ANGLAIS
CINÉ-OPÉRA DE L'OPÉRA PARLANT ANGLAIS
JAMES CAGNEY
DU SANG DANS LE SOLEIL

Près du Palais-Royal
13, rue d'Argenteuil - OPE. 67-87
Dans un cadre de l'Epoque
HELENE ROBERT
chante aux dîners élégants de la CAMARGO
Au piano le compositeur Serge BESSIERE

LE CLUB DES CINQ
13, Fg Montmartre - PRO. 69-85
THES-DINERS DANSANTS
CABARET avec
ANDREX
NITA RAYA

BONAPARTE PL. St SULPICE
EDWARD G. ROBINSON FRED MAC MURRAY BARBARA STANWICK
ASSURANCE SUR LA MORT
ARTISTIC St SULPICE DOUAT
BETTE DAVIS LA VIPÈRE

PETRUS
UN COUP DE FEU... UN COUP DE FOUDRE
demain AU OLYMPIA

DEMAIN
AUBERT PALACE et CLUB DES VEDETTES
CARY GRANT · JEAN ARTHUR ET RONALD COLMAN
La Justice des Hommes
THE TALK OF THE TOWN
UNE RÉALISATION DE GEORGE STEVENS
AVEC EDGAR BUCHANAN
V.O. S/T. FRANÇAIS
UN FILM COLUMBIA

Au CORSAIRE
14, rue de Marignan ELY. 59-37
SES THES DANSANTS
A partir de 20 h. 30
SON RESTAURANT
CUISINE REPUTEE - CAVE RENOMMEE
à des prix étonnamment bas !

JO BOUILLON
vous reçoit tous les jours au
BŒUF SUR LE TOIT
34, RUE DU COLISEE - ELY. 83-80
avec son grand orchestre et
ROLAND GERBEAU
Thés - Diners - Soupers dansants
RETENEZ VOTRE TABLE

LISETTE JAMBEL LUCIEN CENARG
avec MICHEL GOYOT
et l'orchestre Jean CHABAUD à
Cabaret à 21 h
LA BOITE A SARDINES
4, RUE BALZAC

SA MAJESTÉ
CHEZ LEDOYEN
(Jardin des Champs-Elysées)
RÉOUVERTURE
Jeudi 3 Octobre
TOUS LES SOIRS
HENRY BRY
Christiane Blondell
Orchestre BIANCHI
DINERS - SOUPERS
Tables réservées à ANJ. 47-82

CABARET DES CAPUCINES
39, boul. des Capucines - OPE. 20-47
BAR - THES et DINERS DANSANTS
SKARJINSKY
chante et présente
NILA CARA
2 Orchestres noir : Abel BEAUREGARD tzigane : ROSOFF

LE MONARQUE
5, avenue de l'Opéra - OPE. 76-19
Bar - Diners - Soupers dansants
GEORGES
ULMER
Orchestre Georges AIMÉ

CLUB DES CINQ
13, Faubourg Montmartre - PRO. 69-85
TOUS LES JOURS A 17 HEURES
THÉ DANSANT
avec l'orchestre
FERNAND CLARE
au grand complet

CIRO'S
THE DANSANT
ORCHESTRE ROSSOTI
DINER SPECTACLE
avec
Lucienne DELYLE
et
EDDY RASIMI
SOIREE DANSANTE
OUVERT TOUS LES JOURS
6, rue Daunou Opé. 68-32 et 62-91

CHARPINI et BRANCATO
PAVILLON DE L'ÉLYSÉE
avec COSTIA et son orchestre
ex-PARIS-PARIS - ANJ. 85-10 et 29-60
aux DINERS - SPECTACLES du

JIMMY'S
(Montparnasse)
DON BARRETO
and his Jimmy's Cuban boys
les rois de la
SAMBA... RUMBA
DAN. 27-92

MONICO
66, RUE PIGALLE TRI. 57-26
Pour la première fois
AU CABARET
LES FOLKLORES DE FRANCE
avec chants et danses des
FARANDOLEURS DE PROVENCE
Ambiance unique avec le concours de
ANDRE DALT
JEAN ROMANI

PROCHAINEMENT RENTREE DE
BERNARD HILDA

NOBLES DAMES ET SEIGNEURS DE PARIS
MAX SPIRO
vous donne rendez-vous, ce soir, à 23 h.
à BAGATELLE
dans son nouveau cadre Louis XV
Tenue de soirée de rigueur
20, RUE DE CLICHY TRI. 79-33

VENDREDI 4 OCTOBRE
OUVERTURE
DU CABARET-RESTAURANT
CHAMPS-ELYSEES
40, RUE DU COLISEE
avec
Fernand CONSTANTIN
dans les rythmes 46

LE NOUVEAU ELY 11-61
Lido
LE PLUS BEAU CABARET DU MONDE
A 21 heures
DINERS SPECTACLE
A 23 heures
FLOOR SHOW
JIMMY GAILLARD
JOSETTE DAYDE
A 1 heure
WAIKIKI FOLLIES
THES DANSANTS
ALIX COMBELLE
ELY. 11-61 et 11-62

A chacun sa vérité

par Marc BLANCPAIN

Quelle est la portée exacte...

du discours d'Epinal ? se demande RESISTANCE et, avec RESISTANCE, beaucoup de journaux qui restent perplexes. De Gaulle « a-t-il voulu simplement soulager sa conscience, faire un cri d'alarme... prendre des garanties sur l'avenir ? Ou bien a-t-il voulu participer dès maintenant à la bataille électorale pour faire triompher ses vues ? »

En tout cas, les réalités...

il n'en a guère tenu compte ; il a taillé, il faudra recoudre ; « la Constitution qu'il propose, dit LE PARISIEN LIBERE, c'est celle qu'il a conçue lui-même dans ses méditations solitaires sur le présent et l'Histoire, et sans se soucier de ce que pensent les autres, c'est-à-dire les partis et, derrière les partis, le peuple... Elle s'oppose par là au projet voté par la Constituante, dont les membres... ont estimé de leur devoir de concilier les points de vue qui, le 5 mai dernier, avaient séparé la France en deux camps de force sensiblement égale... C'est une condamnation des règles parlementaires qui va très loin. »

Même reproche...

dans LE FIGARO, sous la plume de F. Mauriac, qui constate pourtant que de Gaulle, « en se retenant de donner au pays une consigne formelle de refus, a lui-même subi cette loi du compromis à quoi il s'étonne que d'autres se résignent » ; « la politique, rappelle F. Mauriac, est la science du possible... La recherche de l'absolu, en politique, exige la suppression de l'adversaire — ce qu'envisageaient sans frémir Robespierre, Lénine, Hitler. » Pour terminer, François Mauriac, songeur, écrit : « Si c'était, un jour, Maurice Thorez ou Pierre Hervé qui entrait à l'Elysée, nous serions les premiers à juger qu'un Président de la République n'est jamais assez tenu au doigt et à l'œil. »

La bataille est commencée...

« De Gaulle a ouvert la campagne du referendum », dit LA DEPECHE. « Avec de Gaulle et les républicains, écrit FRANCE LIBRE, nous continuerons la campagne pour une République démocratique. » « Le général de Gaulle a ouvert la campagne du referendum », imprime, sur quatre colonnes, LE POPULAIRE. PARIS-MATIN, cependant, reste dubitatif : « De Gaulle fera-t-il campagne pour le non ? », et LIBERATION constate que « le discours d'Epinal n'a pas entièrement comblé l'espoir des nouveaux amis de de Gaulle, ni justifié complètement les craintes de ses adversaires ».

La France partagée ?

On le redoute dans quelques journaux : « le but du général, dit encore LIBERATION, est bien, pour peu que les circonstances s'y prêtent, d'éliminer le parti communiste du pouvoir. Une telle politique nous conduirait vite au partage de la France en deux blocs ». Le sentiment exprimé par COMBAT est assez voisin : « De Gaulle réclame un gouvernement homogène... comment une nation aussi profondément divisée que la nôtre pourrait avoir un gouvernement uni ?... On hésite devant les risques d'un gouvernement majoritaire, condamné à subir l'assaut d'une opposition nombreuse et puissante... La politique française restera dominée par l'alternative du tripartisme ou du choix. »

Mais les trois grands partis...

Ne sont pas entamés dans leur résolution. « La réaction, dit L'HUMANITE, ne fera pas prévaloir le pouvoir personnel ! » « On présente au pays une Constitution qui est une tentative honnête et loyale d'établir, par concessions réciproques des partis, des cadres et des règles politiques acceptables pour tous les républicains... dire oui à la Constitution, de façon à dire non au désordre. »

Et Léon Blum, dans LE POPULAIRE, tout en croyant que de Gaulle n'a pas d'arrière-pensée d'ambition, écrit : « Les mobiles de ses actes m'intéressent moins que leurs conséquences. La lutte est ouverte dans le pays, voilà le fait, ...et l'enjeu de cette lutte est bien, qu'il le veuille ou non, l'instauration d'un pouvoir démocratique ou la restauration d'un pouvoir personnel. »

Quant à M. Maurice Schumann, il démontre dans l'AUBE, après avoir examiné l'opinion des uns et des autres, que voilà « pourquoi les ennemis de Charles de Gaulle voteront non. Et pourquoi ses vrais amis voteront oui. »

Nouvelle tension diplomatique entre Washington et Moscou

Les U.S.A. refusent le contrôle des Détroits PAR LES SOVIETS

et la marine américaine demeurera en permanence en Méditerranée orientale

(De notre envoyé spécial permanent Lionel DURAND)

NEW-YORK, 1er octobre (par câble).

UNE nouvelle crise internationale se prépare au sujet d'un vieux problème, celui des Dardanelles. Le gouvernement de Washington va très probablement appuyer la Turquie contre les revendications présentées par Moscou pour le contrôle des Détroits. Dans sa note du 19 août, Washington annonçait qu'il était en faveur du contrôle militaire des Dardanelles par la Turquie exclusivement.

Le gouvernement américain ajoutait que l'insistance manifestée par l'U.R.S.S. en vue d'obtenir la défense des Détroits par les puissances de la mer Noire, « serait considérée comme très grave et pourrait entraîner de très sérieuses conséquences ».

Les milieux de Washington déclarent officieusement que « les puissances de la mer Noire » étant, en réalité, l'U.R.S.S. et la Turquie, la position américaine est inchangée : les U.S.A. s'opposeront à la participation soviétique à la défense de ce couloir stratégique des Dardanelles.

D'autre part, le ministre américain de la Marine, James Forrestal, a fait, hier, une déclaration extrêmement énergique au sujet des intentions des Etats-Unis en Méditerranée orientale et dans les Balkans. En donnant un démenti aux affirmations précédentes selon lesquelles l'U.S. Navy se trouvait dans les eaux de la Méditerranée afin d'effectuer une croisière d'amitié, Forrestal a dit que la marine américaine avait été envoyée en Europe et dans le Proche-Orient afin d'appuyer la politique de Washington. Précisant que les navires américains continueraient à patrouiller dans ces régions d'une manière permanente. Forrestal a ajouté que les bâtiments de guerre auraient pour but :

1° D'appuyer les forces d'occupation alliées ;

2° De défendre les intérêts américains et de soutenir la politique américaine dans les régions en question.

Les observateurs diplomatiques attachent un très grand intérêt aux remarques de Forrestal qui reçurent l'approbation totale du département d'Etat et du président Truman. Ces milieux indiquent à cet égard que les déclarations du ministre américain constituent une nouvelle illustration de la politique de fermeté appliquée par les Etats-Unis. Il n'est plus question de « main de fer dans un gant de velours » ou, selon la version américaine, Washington n'a plus l'intention de parler à voix basse tout en portant un gros bâton : « Tough Policy » doit s'accompagner désormais d'un langage tout aussi ferme, dont la déclaration de Forrestal est un exemple typique.

La note à la Yougoslavie

Cette fermeté de langage est encore manifeste dans la note envoyée aujourd'hui par le département d'Etat au gouvernement yougoslave. Précisant que les autorités américaines étaient pleinement justifiées en procédant à l'arrestation à Trieste de six personnes trouvées porteuses de grenades, le gouvernement de Washington conclut le compte rendu de cet incident en soulignant que les accusations formulées par Tito contre le gouvernement militaire allié étaient « un tissu de propagande malveillante ».

Selon des sources bien informées, les jours qui vont suivre permettront de déterminer jusqu'à quel point les positions de l'U.R.S.S. et des U.S.A. ont été modifiées par le récent discours de Staline.

A la Constituante

Vive discussion autour des projets Farge

(Suite de la première page)

Malgré M. Max Lejeune (soc.), qui est battu par 285 voix contre 222, nous n'aurons que 544 députés : pas de « queue de hausse » dans ce domaine.

Après quelques escarmouches, on arrive, à 11 h. 20, au bout de la loi. Pour une raison mystérieuse, on renvoie le vote sur l'ensemble après l'adoption du projet sur l'Union Française.

Changement de décor : on va parler du ravitaillement. Changement de metteur en scène : c'est M. Farge qui présente un projet conférant à l'Etat le droit prioritaire d'acquérir certaines denrées.

Un débat assez confus s'engage où les uns — tel le chanoine Kir — défendent les citadins, et les autres — tels M. Waldech-Rochet (ocmm.) et M. de Sesmaisons (P.R.L.) — défendent les paysans.

Le ministre répond de son banc, s'attach à donner quelques précisions sur plusieurs sujets, même ur le problème du vin.

Pour finir, on ne peut venir à bout du débat, et à 12 h. 25, la séance est levée.

COURSES A ENGHIEN

PRIX DE CAUTERETS

1. Clacquesin (M. Maginot) (109) ..P. 62
à M. R. Petit ..... P. 28
2. Télamon (Hiéronimus) (105) ..P. 78
3. Caboche (A. Guérin) (104) ....P. 25
F. l., 6 l. — 8 partants.
N. pl. : 101, 102, 103, 105, 107.

PRIX DES CONSCRITS

1. Point Bleu (F. Thirion) (206) ..G. 55
à M. A. Lombard ..... P. 14
2. Amant (R. Emery) (203) ..... P. 16
3. Qualot (R. Courtois) (215) ....P. 21
1 l. 3 l. — 14 partants.
N. pl. : 201, 202, 205, 207, 208, 209, 210, 211, 212, 213, 214

COMMENT les condamnés de Nuremberg ont accueilli la sentence

(Suite de la première page.)

● **RAEDER** est resté raide à son banc, un peu comme autrefois sur la passerelle de son navire, pour ainsi dire figé au garde à vous.

● **SCHIRACH** est resté impassible pendant qu'il s'entendait déclarer coupable d'avoir appartenu à la criminelle conspiration des nationaux-socialistes.

● **SAUCKEL**, le chef du travail forcé, écoute attentivement, un sourire ironique et insolent sur les lèvres, le verdict de sa culpabilité : de temps en temps, il remue la tête en signe de dénégation. Des observateurs placés non loin de lui l'on même entendu distinctement prononcer un énergique « nein ».

● Raide, les bras croisés, le colonel général **JODL** écoute les yeux fermés le verdict qui l'accable et le déclare coupable sur tous les quatre griefs d'accusation.

● **VON PAPEN**, l'air grave et tendu, écoute attentivement le verdict qui le concerne. Au début, il demeure impassible et pas un trait ne remue, mais, tout à coup, à l'annonce de sa mise en liberté, sa figure s'illumine brusquement, il esquisse un rapide sourire, tout en faisant immédiatement de la tête un signe d'approbation, de même que, tout à l'heure, en ce qui concerne Schacht, les accusés du box se sont tournés vers lui spontanement, et Jodl et Seyss-Inquart, ses deux voisins, lui expriment d'un geste des félicitations qui paraissent sincères.

● **SEISS-INQUART, SPEER, von NEURATH** n'ont aucune réaction à la lecture de leur verdict, bien que le dernier d'entre eux, contrairement à l'attente de tous, se voit jugé coupable sur les quatre griefs d'accusation.

● Quant à **FRITSCH**, dernier accusé présent, une vive satisfaction se lit sur ses traits lorsqu'il s'entend déclarer non coupable et apprend qu'il sera libéré dès l'ajournement du tribunal de Nuremberg.

Un sourire ironique se dessine alors sur les lèvres de l'ancien chef des services de propagande de Goebbels.

ON VOLE, A BONE LE COFFRE-FORT du vice-consul espagnol

ALGER, 1er octobre (Dépêche Paris-presse). — Un audacieux cambriolage a été commis à Bône. Des inconnus se sont introduits dans les bureaux du vice-consul d'Espagne, M. Louis Robledo.

Délaissant des objets de valeur, ils ont emporté le coffre-fort de 300 kilos qui contenait 350.000 francs, des cachets et des documents très importants intéressant les ressortissants espagnols de la région. Les recherches seront difficiles car les voleurs n'ont laissé aucun indice.

ravitaillement

Vos rations

Sucre : 1 kg 500 aux E ; 750 gr. aux J1, J2, J3, V ; 500 gr. aux M, C, contre coupons jumelés 3 et 4 d'octobre.

Une distribution exceptionnelle de 500 gr. aura lieu du 1er au 31 octobre 1946, pour tous les consommateurs de la Seine contre le n° 5 d'octobre de la feuille semestrielle.

Beurre : Aux consommateurs inscrits avec DV d'octobre 1945 : 200 gr. aux E, J1, J2, J3, contre GA (150 gr.) et GB (50 gr.) ; 150 gr. aux M, C, V, contre GA.

Les titulaires des régimes 3 et 4, régimes de suralimentation, femmes enceintes et femmes allaitant, percevront les suppléments de matières grasses sous forme de beurre.

Fromage : Fromage gras : 80 gr. contre FA d'octobre pour tous les consommateurs et 200 gr. aux J2, J3, contre FB.

Fromage gras frais : 20 gr. contre le n° 1 d'octobre.

Huile : Tous les consommateurs, sauf la catégorie E, doivent s'inscrire du 1er au 8 octobre inclus, contre tickets GC et GD de la feuille de denrées diverses d'octobre, chez le détaillant où ils sont inscrits avec le DQ d'octobre 1945 : ration : 200 gr.

Bananes : Les consommateurs des catégories E, J1, J2, J3, du département de la Seine, peuvent toucher leur ration chez un détaillant de leur choix, sur seule présentation du ticket SA de septembre.

Riz : le coupon n° 2 de la feuille semestrielle devra être déposé pour les E, du 1er au 10 octobre 1946. Ration : 300 gr.

PRODUITS DETERSIFS : A) tickets normaux de septembre 1946 extraits de la feuille des tickets « produits détersifs rationnés » du 2e semestre 1946 : tickets n° 1 toute catégories, 50 gr. de savon de ménage ; tickets n° 2, catégorie E, 250 gr. savon de ménage ; tickets n° 2, catégorie J1, 100 gr. savon de ménage ; tickets n° 2, autres 250 gr. détersif).

B) Tickets spéciaux pour professionnels : 1 ration soins corporels, 50 gr savon de ménage ; 1/2 ration lavage de linge, 120 gr. détersif rationné (deux tickets donnent droit à 250 gr. détrsif).

La validité des tickets suivants est prorogée :

A) Tickets lettres M jusqu'au 31 octobre 1946 ;

B) Tickets normaux toutes catégories de juillet jusqu'au 15 octobre 1946;

C) Tickets normaux toutes catégories du mois d'août (y compris coupon n° 10 de la feuille semestrielle des consommateurs E, jusqu'au 31 octobre 1946).

Saches que...

Les tickets-lettres A et B de la carte de textile, catégorie E, sont validés pour 30 points chacun.

LE LAIT à 13 fr. 40

Par un décret officiel qui paraîtra demain au Bulletin officiel des prix, le prix du lait pasteurisé, au détail, vient d'être fixé à 13 fr. 40 le litre.

PRES DE GRASSE

VOL DE TRENTE MILLIONS d'extraits de fleurs

NICE, 1er octobre (dépêche « Paris-presse »). — Des malfaiteurs ont dérobé, dans une importante usine de parfumerie, à Vallauris, près de Grasse, 100 kilos de concrète de jasmin, représentant une valeur de plus de trente millions de francs.

Les voleurs coupèrent le dispositif d'avertissement, les fils téléphoniques et utilisèrent une fausse clef pour ouvrir les portes du laboratoire. Ils s'enfuirent en auto, pendant que le veilleur de nuit dormait du sommeil du juste.

Pour faire des avions l'U.R.S.S. ne fabrique pas de casseroles

(Suite de la première page.)

Et, plaisamment, mon ami soviétique a souligné :

— AVEC LEUR BOMBE ATOMIQUE, LES AMERICAINS NOUS EMPECHENT DE FABRIQUER DES CASSEROLES.

La boutade dévoile la première répercussion grave, pour la Russie, de cette rivalité mondiale.

Les Russes sont sortis de la guerre épuisés et avec l'espoir, profondément ancré dans les masses soviétiques, que la victoire si durement achetée allait leur permettre, enfin, de jouir de ces commodités dont ils avaient été sevrés pendant vingt-cinq ans. Les masses soviétiques ont profondément conscience des sacrifices qu'elles ont dû consentir pour la préparation de la deuxième guerre mondiale. Elles n'ont jamais mis en doute la nécessité de ces sacrifices, d'où l'union qui s'est manifestée au cours de la guerre et qui a surpris tant d'Occidentaux.

Aujourd'hui, la population soviétique et, avec elle, les peuples qui gravitent dans l'orbite de l'Union, ont besoin de casseroles, de produits de première nécessité, et tous, ils doivent remettre à plus tard, sine die, la satisfaction de ces besoins, parce qu'il faut préparer la troisième guerre mondiale...

Le fait est là. l'U.R.S.S. ne se résout pas à voir le dispositif offensif des Anglo-Saxons s'étendre jusqu'à l'Islande, à la Grèce et à la Turquie. Pour ne pas avoir à capituler dans cette lutte sourde où tous les atouts maitres sont aux mains des Anglo-Saxons, les dirigeants soviétiques, en cet été dramatique de 1946, viennent de sonner l'alarme.

L'histoire d'une photographie

Elle a commencé dès le début de cette année, quand il est apparu :

1. **Que la guerre pouvait contraindre l'U.R.S.S. à baisser pavillon.**

2. **Que la santé de Staline donnait des inquiétudes.**

Un beau jour, le généralissime — c'était le 9 février 1946 — est apparu au Soviet de Moscou portant — au lieu du col montant et raide qui enserre le cou et qui fait partie de l'uniforme traditionnel — un col largement ouvert et très bas. Angine de poitrine, ont murmuré les initiés. La photo, reproduite par tous les journaux soviétiques, a fait sensation dans toute l'Union et jusque dans les ambassades soviétiques à l'étranger. Elle est passée inaperçue du public international.

Jusqu'à cet été, les Trois Grands du régime soviétique, étaient Staline, Jdanof et Malenkof, tous trois membres des organisations centrales du Parti Communiste : Secrétariat Général, Politbureau et Osbureau. Subitement, Malenkof a disparu d'un de ces organismes. Chargé de l'aviation, il a été dessaisi de ses fonctions, en même temps qu'étaient limogés plusieurs officiers supérieurs de l'air.

Durant la guerre, l'aviation soviétique, forcée de se concentrer au maximum sur un objectif, était devenue essentiellement une artillerie de l'air. C'est ainsi que nous la présentait Staline quand il devisait librement avec nous, au Kremlin, lors de la visite du général de Gaulle.

A l'âge atomique, avec les engins radio-guidés et les B 35 américains capables de parcourir sans escale le quart du tour de la terre, avec les bases avancées du bloc anglo-saxon, l'aviation soviétique doit être réorganisée.

A chaque changement de programme correspond, en U.R.S.S., une relève des équipes. Les dirigeants soviétiques veulent être en mesure de riposter à une attaque qui ne saurait être foudroyante. **UNE AVIATION A LONG RAYON D'ACTION EST EN TRAIN DE REMPLACER L'ARTILLERIE DE L'AIR AFIN DE PORTER LA RIPOSTE AUSSI LOIN QUE POSSIBLE CHEZ L'ADVERSAIRE.**

Toujours l'espace russe

Ce n'est pas tout. Les dirigeants soviétiques n'ont pas oublié qu'ils disposent de cet atout formidable que constitue l'espace russe.

Depuis ce printemps, le dédoublement administratif des principaux commissariats centraux de l'Union Soviétique est en cours. Il y aura un double poste de commande, l'un à Moscou, l'autre quelque part au delà de l'Oural. La bombe atomique n'anéantira pas d'un coup l'appareil central. La guerre-éclair dont rêvent certains n'aura pas lieu.

Cette double parade, offensive et défensive, est complétée, sur le plan idéologique, par une véritable mobilisation des volontés. Il ne faut pas que le peuple soviétique s'endorme dans la fallacieuse quiétude de la paix ; il ne faut pas qu'il relâche son effort et jette des regards envieux sur le confort de l'Occident.

Certaines comparaisons qui ont pu être faites doivent être oubliées. Les journaux, la radio, le cinéma, la littérature, le théâtre doivent abandonner les appréciations bienveillantes qu'ils ont pu porter sur le régime social et économique des pays occidentaux.

Il faut serrer la ceinture et les dents, faire comprendre au peuple soviétique l'excellence de ses institutions, la menace qui pèse sur elles et la nécessité de les défendre.

LA CONFERENCE DE PARIS REMPLIT EXACTEMENT CE BUT. Les dirigeants soviétiques, jusqu'à la fin de 1945, ont évité, par exemple, de parler du monopole atomique des Etats-Unis, de la suprématie américaine sur mer et dans les airs. Maintenant, il faut en parler pour rendre sensible au peuple l'écart qui reste à combler.

La Conférence de Paris devient une merveilleuse tribune à cet effet. Les discours des délégués soviétiques dévoilent crûment les oppositions qui risquent de replonger le monde dans la guerre. Partout où l'Union Soviétique se sent menacée, elle le fait savoir. Les journaux et la radio soviétiques font longuement écho à ces avertissements.

J'ai eu la curiosité de compulser la collection des journaux soviétiques depuis l'ouverture de la Conférence de Paris. Sur quatre pages, grand format, chaque jour, depuis le début, deux à trois pages sont consacrées aux comptes rendus de cette Conférence. Le peuple soviétique est ainsi, chaque jour, appelé à prendre conscience des dangers qui menacent, et la paix et l'Union Soviétique. Chaque jour, des informations choisies selon une ligne rigoureuse, lui rappellent la puissance de ses adversaires potentiels.

Tout ce qui invitait au repos, au relâchement, à la puissance de la victoire est honni, banni.

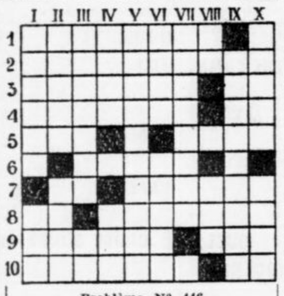
Ainsi, jour après jour, dans un monde subitement durci, la nation soviétique se reforge une âme de guerre et un instrument pour la défense de ses conquêtes qu'elle juge menacées.

Est-ce à dire que l'U.R.S.S. veuille la guerre ? Je crois qu'elle se prépare pour n'avoir pas à la redouter. N'y a-t-il pas d'issue hors de ce cercle vicieux de la méfiance ? Autrefois, les entrevues entre Staline et Roosevelt préparaient ce climat sans lequel les relations entre les deux plus puissantes nations du globe prendraient rapidement un cours tragique.

Roosevelt mort, Staline malade, seule l'organisation des Nations Unies peut fournir une base d'entente.

G. J.

Mots croisés



Problème N° 446

HOR. — 1. Ils formèrent l'armée de Gengis Khan. — 2. Sans fin. — 3. Errants. Adverbe de lieu. — 4. Qualifie une chaleur naturelle. Pronom. — 5. Démonstratif. Se récite après sexte. — 6. Louange. — 7. En épelant : divinité. Vautours américains. — 8. Note. Le vannier y trouve de quoi travailler. — 9. Affront public. Au calendrier. — 10. Omises. D'un auxiliaire.

VER. — I. Opiniâtre. Tamis. — II. Sans expression. Cantatrice. — III. Rabais. Article. — IV. Moyen de transport. D'un auxiliaire. — V. En Espagne. — VI. Vrai. Equipée. — VII. Ville du Danemark. — VIII. En épelant : partie du corps. Abject. — IX. Congédiée. — X. Qualifie une espèce animale. Evêché.

SOLUTION DU PROBLEME N° 445

HOR. — 1. Géographie. — 2. Américains. — 3. Rudiments. — 4. Elimer. Luc. — 5. Nèpe. Epelé. — 6. Ete. Aral. — 7. El. Pal. Ie. — 8. Serruriers. — 9. Tour. Emet. — 10. Messe. Ruse.

VER. — I. Garennes. — II. Emulet Tété. — III. Œdipe. Ros. — IV. Grimer. Rus. — V. Rime. Epure. — VI. Acéré. Ah. — VII. Pan. Palier. — VIII. Hitler. Emu. — IX. Insulaires. — X. Es. Céleste.

Le 30 septembre 1946, « Paris-presse » a été tiré à 482.030 exemplaires.

Bourse de Paris (CLÔTURE) 1er octob.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	92	92 15
5 % 1920	139 20	139 20
3 1/2 % Amort. 1942	99 55	99 60
3 % Amortiss. 1942	92 35	92 30
3 % Amortiss. 1945	92 20	92 20
7 % 1924	d17600	d17600
4 % 1939	d79000	d79500
Crédit Nation. juin. 1942	....	5000
Crédit Nation. déc. 1943	9456	9400
S. N. C. F. 4 % 1941..	999	999
Banque de l'Indochine	8250	8250
Crédit National	3425	3390
Banque Paris-Pays-Bas	1315	1300
Banque Union Parisienne	839	852
Crédit Comm France	1990	1992
Crédit Industriel	950	1010
Crédit Foncier France	7075	7140
Société Marseillaise Créd.	1400	1400
Suez (action)	51100	51500
Suez (Société civile)	14900	15400
Ch. de fer Buenos-Ayres	d2290	2400
Métropolitain	980	....
Rosario-Puerto Belgrano	680	700
Santa-Fé	3585	3645
Lyonnaise des Eaux	1249	1245
C. P. D. E.	....	....
Edison	1888	1889
Générale d'Electricité	5490	2790
Energie Industrielle	1330	1350
Radio Electrique	200	209
T. S. F.	1290	1375
Union d'Electricité	605	611
Thomson-Houston	800	796
Hadiflus-Mieg	34600	34710
Fil Fdurmies	2350	2500
Gillet-Thaon	720	740
Perenchies	5445	5495
Saint-Frères	2500	2550
La Soie	4120	3920
Gaz Lebon	3175	3250
Eclair. Chauff. Force. Mot.	1290	1281
Gaz et Electr (Réunis)	655	650
Gaz France-Etranger	1995	1395
Aciéries de Longwy	1420	1500
Aciéries de Micheville	4419	4381
Aciéries du Nord	545	545
Chant. Saint-Nazaire	2725	2719
Châtillon-Commentry	2580	2550
Citroën B	2790	2620
Commentry	1450	1550
Constr. Locomotives	2395	2350
Electro-Métallurgie	430	431
Selchimé	1255	1275
Fives-Lille	1450	1450
Pontgibaud	4201	4423
Ford	800	805
Aciéries de la Marine	1140	1130
Forges Nord-Est	1640	1640
Jeumont	1190	1195
Pont-à-Mousson	7200	7200
Denain-Anzin	3550	3700
Métaux	4245	4270
Peugeot	1720	1750
Schneider	5700	5900
Béthune	2036	2025
Charb. du Tonkin	....	2590
Aniche	1805	1890
Courrières	605	601
Lens	770	750
Association Minière	1825	1874
Min. Congo Français	765	785
Motka-el-Hadid	22800	22300
Le Nickel	2500	2900
Penarroya	7200	7350
Penarroya	1246	1296
Française des Pétroles	1895	1950
Gafsa	5735	5775
Phosphates Constantine	2845	2950
Phosphates Océanie	6500	6400
Bozel-Maletra	1700	1699
Air Liquide	640	650
Ugine	1499	1515

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Givet-Izieux	5795	5550
Kali-Sainte-Thérèse	2905	2950
Kuhlmann	1301	1320
Péchiney	2090	2130
Rhône-Poulenc	2078	2130
Saint-Gobain	3820	3850
Salines Djibouti	1899	1945
Port de Rosario	17400	17135
Auxiliaire Navigation	5600	5900
Chargeurs Réunis	5750	5645
Bénédictine	12300	12500
Brasserie Quilmès	34990	35700
Brasserie du Maroc	4375	4100
Danone	7195	7280
Debray	2240	2275
Gds Moulins Corbeil	1210	1200
Gds Moulins de Paris	572	605
Mumm	3080	3250
Nicolas	1650	1684
Olida	31500	31000
Raff Sue, Saint-Louis	3125	3167
Raff. Say	1215	1318
Saint-Raphaël	2000	42350
Sucreries Coloniales	1700	1740
Ciments Lafarge	13500	13400
Ciments Indochine	728	740
Bergougnan	3120	3125
Pollet et Chansson	5700	6100
Caoutchouc Indochine	1855	1875
Cultures Tropicales	576	565
Dunlop	3050	3095
Plant. Hévéas	880	875
Terres Rouges	1250	1211
Chapal	6000	....
Coty	3575	3545
Nouvelles Galeries	1620	1670
Paris-France	8280	7795
Réviilon	7600	7510
Librairie Hachette	....	4560
Afrique Occidentale	7700	7900
Cie Générale Colonies	2598	2385
Lyon-Madagascar	1270	1245
Marseille-Madagascar	....	....
Ouest Africain	12950	13400
Entreprises (Ste Gle)	4870	4945
Tuy. Marseille	1240	1200
Banque Ottomane	2195	2195
C. F. Franco-Canadien	3130	3095
Canadian Pacific	22500	22800
Central Mining	1600	1650
East Geduld	9975	9900
Geduld	4195	4000
Rio Tinto (unité)	2770	2700
Norvégienne de l'Azote	6300	6300
Est Asiatique Danois	7450	7650
Promesses de parts	24900	25400
B. N. C. I.	979	975
Comptoir d'Escompte	1770	1770
Crédit Lyonnais	1795	1785
Société Générale	1891	1885

MARCHE DES COURTIERS

Albi	80d	802
Bruay	247	241
Hotchkiss	2355	2305
Hutchinson	11500	11650
Michelin	12250	17100
Caoutchouc	1550	1575
Padang	1560	1525
Rharon	7500	7900
Rastos	6450	6475
Cinzano	4117	4295
Pernod	4825	4800
Monaco	17850	14650
De Beers	9400	9500
Crown Mines	2570	2600
Rand Mines	5070	5050
Shell Transport	1950	1965
Franco-Wyoming	1910	2615
Roan Antelope	285	285
Tanganyika	313	322

LA SCIENCE FRANÇAISE au Congrès international de la Chimie industrielle

Le XXe siècle, placé sous le signe de l'atome, a vu naître de multiples découvertes. Parmi les toutes dernières, les plastiques sont appelés à jouer un grand rôle dans la période de l'après guerre.

Lors du 20e Congrès International de la Chimie Industrielle, qui vient de se réunir à la Maison de la Chimie, M. Belin, Président de la Commission des Thermoplastiques, a pu opposer une nouvelle découverte française : le « Coria », aux produits étrangers en tête desquels vient le fameux « nylon » américain.

Outre ses applications mécaniques actuelles dans le domaine de la maroquinerie, de la botterie, de la sellerie, de la couture, d'innombrables débouchés sont offerts à cette matière nouvelle, dont les plus remarquables caractéristiques sont d'être intachable, inrayable et indéchirable.

Recherchons personnes ayant connu Jean Mouradian, dép. S.T.O., du 9 au 21 janvier 1945, à cette adresse : RAD, Lager, Erachenberg, Unternehmen Barthold, Breslau (Schl), Prév. Mme Mouradian, 56,r.Tarentaize, St-Etienne (Loire).

Le directeur-gérant : Ph. BARRES.

Imprimerie spéciale de *Paris-presse* 20, rue Saint-Marc Paris (2e)

R. BALLI, imprimeur

Paris-presse
Rédaction-Administration
Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RICHELIEU 81-55,56,57,58
Adr. télégr. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS 4154-31

TOUS VOUS LIREZ DEMAIN dans JEUDI-CINÉMA
LES TOUTES DERNIÈRES NOUVELLES DU CINEMA
8 fr. HEBDOMADAIRE

EN TROIS MOIS SITUATION LUCRATIVE et indépendante en suivant les cours d'Esthétique du Visage et des Corps Manucurie - Rajeunissement des Mains. Derniers jours d'inscription pour la session d'octobre. Placement assuré des élèves. ECOLE J. GATINEAU. Ecole reconnue par l'Enseign. technique. 116, Bd Haussmann (St-Aug.) Lab. 00-95

OCTOBRE Votre Santé EST PARU !

Vous trouverez ce que vous cherchez dans L'ARGUS DES PROPRIETES ET FONDS DE COMMERCE. Partout 6 frs. Spécimen contre timbres. Abon. 4 mois 100 fr.-CCP : NORMA 2039-14. NORMA - 74, Rue du Rocher - Paris-8e

On ne discute pas la supériorité de L'INCOMPARABLE BRILLANTINE du Docteur Venceslas. BEAUTÉ ET JEUNESSE DE LA CHEVELURE. PRIX DE DÉTAIL 69 Fr (toutes taxes comprises)

LEBEM Qualité d'abord. BESANÇON a repris ses belles fabrications de qualité mais la production est encore limitée et seul LEBEM peut offrir un choix incomparable de montres bracelets pour hommes ou dames à des prix in-bat-ta-bles. Bulletin de GARANTIE avec chaque montre. Acheter directement à l'HORLOGERIE DE BESANÇON LEBEM 14, rue de Bretagne PARIS 3e - Métro ST-SÉBASTIEN-FROISSART. MONTRE LEBEM - EXACTITUDE MÊME. La Maison sera fermée exceptionnellement le Samedi 5 Octobre

LA TAILLE DE « GUÊPE » DONT VOUS REVEZ E QUE VOUS IMPOSE LA MODE ACTUELLE

Vous l'obtiendrez avec un des modèles de LA GAINE BARBARA. Conçue pour les vedettes dont vous enviez la silhouette élégante à l'écran, son tissage exclusif et sa fermeture Hollywood la rendent invisible et amincissante. DEMANDEZ LE LUXUEUX CATALOGUE ET LA BROCHURE « LES SECRETS D'HOLLYWOOD » A LA GAINE BARBARA (Service 102) 27, rue Ballu - PARIS-IXe (Joindre 3 timbres pour les frais) Métro : BLANCHE ou CLICHY. Ouvert de 14 heures à 18 heures. LA GAINE BARBARA VOUS AMINCIRA

C'EST LA GUERRE à la routine. Le STANDARD ECHANGE pratiqué par l'Horlogerie M.P., 8, place de la Madeleine, permet d'échanger rapidement et économiquement un vieux mécanisme contre une montre neuve

PERDU Vaucresson, setter ir.marq.int.or PR-T3.Milde,cottage Jean.Tél.Gam.11-11

PERDU trousse cuir marron contenant assez grosse somme d'argent, vendredi 27 sept., dans l'enceinte métro Gambetta, Père-Lachaise et Bagnolet. Ecrire : 4.641 Havas, Tours. Forte récompense

ÉLÈVES EN RETARD. Victimes des circonstances de ces dernières années (absences, déplacements, classes nombreuses, etc...) AU COURS MONTAIGNE 1, rue Dupin, Paris-6e 5, avenue Ingres, Paris-16e spécialiste des cours de rattrapage. votre retard sera vite comblé et vous pourrez faire rapidement des études normales, grâce à ses méthodes pédagogiques modernes, à son organisation spéciale, à ses professeurs d'élite, à ses classes à effectifs réduits.

ACHETEZ FAUTEUILS CANAPÉS-LITS FAUTEUILS-LITS DIRECTEMENT chez le FABRICANT Sièges FERNAND 31, rue de Charenton-1er (Métro Bastille)

CANADIENNES fourrées mouton directement chez le FABRICANT ROBERT GARNIER 24, rue du Buisson-Saint-Louis (10e) Dans la cour M° Belleville

ACHAT TRES CHER BIJOUX 9, rue Danielle-Casanova (Opéra) ex-77,

tout... sport partout... sport partout... sport partout.

HANSENNE "fait le plein" et... la moisson est belle !

Le Finlandais HEINO termine son 5.000 m. en vainqueur.

Lorsque Ladoumègue battait des records, il faisait le vide autour de lui.

Les performances d'Hansenne, au contraire, attirent les spécialistes de demi-fond, qui n'ont jamais été aussi nombreux et d'une telle qualité en France.

A quoi cela tient-il ?

La classe et l'étonnante facilité de Ladoumègue étaient si évidentes qu'elles décourageaient les plus enthousiastes :

« Jamais je n'arriverai à l'imiter », disaient les débutants en le voyant.

On le considérait comme un phénomène exceptionnellement doué. Il se dégageait une telle beauté de son style et de sa foulée qu'à ses côtés un adversaire paraissait ridicule.

Hansenne, au contraire, est plus accessible, plus humain. Ses progrès sont dus à un entraînement acharné.

Il l'explique d'ailleurs lui-même et fait profiter volontiers ses camarades de ses découvertes.

En regardant courir Hansenne, on se dit :

« Pourquoi n'en ferai-je pas autant ? »

Rien ne le distingue d'un autre dans un peloton.

Ses défaillances mêmes sont autant de raisons pour les jeunes de ne pas désespérer.

La valeur de l'exemple diffère selon la personnalité de l'homme.

EQUIPE 1946 SUPERIEURE A CELLE DE 1939

L'équipe de France 1946, surtout dans les courses, est supérieure à ce qu'elle était en 1939. Il faut trouver là une preuve de la vitalité de notre jeunesse et y puiser des motifs de croire en notre pays.

Notre élite athlétique était avant la guerre en plein renouvellement. Seuls des jeunes de l'équipe de cette époque, Valmy et Hansenne ont passé sans dommage le cap de la guerre.

Les autres, Bucourt, Fusil, Peyre, Lévêque, Bertolino, J.-F. Brisson, Jacques André, etc..., pour diverses causes, consécutives au drame que nous venons de vivre, n'ont pas obtenu l'épanouissement qu'ils promettaient d'atteindre.

Mais pendant l'occupation, sous l'impulsion d'animateurs de premier ordre, comme Vologe à Lyon, une nouvelle génération a pris goût à l'effort malgré les privations. Elle a forgé ses armes dans le malheur, déployé une ardeur accrue.

La F.F.A. s'est particulièrement penchée sur les catégories cadets et juniors. Le résultat se fait sentir actuellement et la moisson est belle.

Citons au hasard : Gonon, 21" 9/10 au 200 m. ; Lebas, 11" au 100 m. et 22" au 200 m. ; Arifon, 54" 2/10 au 400 m. haies et 49" 1/10 au 400 m. ; Lunis 48" 3/10, Sigonney, 48" 5/10 au 400 m. ; Chefd'hôtel, 1' 52" 3/10 au 800 m., 48" 9/10 au 400 m. ; Bini, 1' 54" 2/10, Dacheux, 1' 53", Montanié, 1' 53" 8/10 au 800 m. ; Marie, 14" 8/10, H. Maignan, 15" au 110 m. haies ; Cros, 52" 6/10 au 400 m haies ; Sprecher, 6.490 pts au décathlon ; Audouy, 1 m. 915 en hauteur, etc...

Il reste encore beaucoup à faire, certes, mais l'impulsion est donnée. Puisse-t-elle durer.

Raymond MARCILLAC.

VOUS AVEZ DEJA LU LE NUMERO DE

BUT

..paru aujourd'hui à Paris et en province

Vous y avez trouvé les films complets des belles victoires de HANSENNE et d'Emile IDEE, du K.-O. infligé par Tony ZALE à GRAZIANO...

...des victoires de MARIE, VALMY, DESSERTINE, des records de TISSOT et de Mlle OSTERMEYER...

...un film sur ASTON, tous les grands matches de FOOTBALL et de RUGBY...

...les reportages en province et à l'étranger, etc...,

RIEN QUE DE L'ACTUALITE, RIEN QUE DE LA DERNIERE HEURE.

16 PAGES - 100 PHOTOS - 10 fr.

REIFF-HEINO *sous les projecteurs*

La rencontre Belgique-Finlande se déroulera en nocturne, demain soir, à Bruxelles. Les Belges, affaiblis par la blessure de P. Braekman, se défendront en vitesse, mais seront surclassés dans toutes les autres épreuves.

Sur 5.000 m., Reitf obligera Heino à faire un temps. Cette course sera disputée dans la nuit noire, un dispositif spécial de projecteurs permettra au public de suivre l'effort des athlètes.

— Guy Lapointe quitte demain Lyon pour la Suisse, patrie d'origine de sa femme.

VALMY, une fois de plus, est à Tarbes

TARBES. — Le sprinter René Valmy, tout auréolé de ses belles performances dans les pays nordiques et, tout récemment, au match France-Finlande, est de retour à Tarbes, sa ville natale.

Il a renouvelé, pour l'année scolaire qui s'ouvre, son contrat avec la ville de Tarbes pour continuer ses fonctions de moniteur municipal d'éducation physique.

★ Le Racing Club de Paris en déplacement au Luxembourg a gagné son match contre la Jeunesse d'Esch par 6 à 3. 5 buts de Quenolle, 1 penalty de Dupuis.

VOICI LES GRANDS PROJETS DE M. JACK SALOMONS...

Ray FAMECHON - Willy PEPE... HAWKINS-CERDAN ou... un autre !

Dès son arrivée à Paris, nous avons trouvé M. Jack Solomons au Palais des Sports. MM. Coletta et Guérault, managers de Ray Famechon et Médina, ne perdaient pas, on s'en doute, un mot de l'entretien.

— Nous faisons tous nos efforts pour que le vainqueur du match Roderick-Hawkins, vienne à Paris rencontrer Cerdan.

« On peut dire que si le gagnant est Hawkins, il y a 80 chances pour 100 que nos projets se réalisent.

« Quant à Roderick, je ne pense pas que son manager, qui est aussi son beau-frère, Nel Tarleton, fasse d'opposition. Dans le cas où Cerdan serait réticent, Hawkins est prêt à rencontrer Dauthlulle ou Charron.

Médina-Patterson

« M. Guérault a reçu une proposition pour une nouvelle rencontre Médina-Patterson, rencontre à l'origine prévue pour le 16 octobre, à Glasgow, en plein air. Guérault, estimant que son poulain n'est pas encore prêt, a demandé le recul du match d'une quinzaine, mais les conditions atmosphériques permettront-elles de disputer cette rencontre en plein air ?

Ray Famechon, le vrai champion

« Je considère Ray Famechon comme le vrai champion, poursuit M. Solomons. Je tiens à décentraliser les grands combats de boxe, aussi une rencontre Famechon-Willie Pepe, pour le titre mondial des plumes, à Paris, me paraît tout indiquée. Nous nous heurtons à de grosses difficultés d'échanges et des taxes en France. Ce sera pour nous le principal obstacle à surmonter. »

Tout ceci est assez vague. M. Solomons nous a laissé espérer quelques précisions de marque dès demain, car il doit, dans la journée, se mettre en contact avec New-York et Londres.

G. de FERRIER.

CAPUT et DIOT déclenchent la bagarre à ESPERAZA

(De notre envoyé spécial René MELLIX)

ESPERAZA.— Toute la matinée s'est passée au milieu d'une effervescence extraordinaire : défilé au son de la musique, les organisateurs ayant tous revêtu un magnifique chapeau gris ; arrivée des derniers coureurs, salués par un soleil brûlant et une foule enthousiaste.

Descendus à Carcassonne du train de 6 h. 45, Fausto et Serge Coppi, ainsi que Leoni, étaient conduits en voiture à Rennes-les-Bains.

— Nous savons très bien dormi dans notre wagon couchette et nous sommes frais et dispos, nous dit Leoni, qui seul s'exprime en français.

Roger et Guy Lapébie, ainsi que Sylvère Maes sont arrivés en auto de Béziers. Guy, fortement enrhumé, ne savait pas encore, à midi, s'il pourrait prendre le départ.

Les Suisses G. Weilenmann et Keru sont les seuls représentants de l'Helvétie.

A midi, les forfaits suivants étaient connus :

Bonaventure, Vergili, Thiétard, Pawlisiak, Fachleitner, les Belges Claés, Dubuisson, Geus, Desplanter, Van Hout.

Par contre, Pagès remplace Galiussi et Jean Lauk Yvon Marie.

C'est donc quarante-cinq coureurs qui, à 13 h. 15, prennent le départ du 9e Grand Prix d'Esperaza.

Caput et Diot attaquent

A 13 h. 15, au moment du départ, on s'aperçoit que les frères Coppi et Leoni ne sont pas là. Les trois Italiens avaient compris que le départ ne serait donné qu'à 14 h. 30. Une voiture va les chercher à 15 kilomètres d'Esperaza, et ce contretemps ne permet aux 41 coureurs présents, de prendre le départ qu'à 14 heures avec trois quarts d'heure de retard sur l'horaire.

Dès le premier tour, la bagarre est déclenchée. Munier passe en tête au sommet de la côte, mais dans la descente, cinq hommes s'échappent : Caput, Diot, Berrini, Bertola, Bermudez.

A la fin du 2e tour (13 km. 680), les cinq ont 45" d'avance sur le peloton emmené par Coppi. Le Toulousain Chaliès crève et abandonne.

Pour le premier sprint, au 3e tour, Berrini l'emporte devant Plot, Bermudez, Caput et Bertola. Les cinq ont maintenant une minute d'avance sur le peloton tiré par Leoni.

Au tour suivant, les leaders possèdent 1' 5" sur Sciardis, 1' 15" sur Valentin, et 1' 30" sur le peloton.

Corners, Marquage... et Sorcellerie

par Emmanuel GAMBARDELLA

La victoire que Sète a remporté sur le Stade Français a des causes naturelles et des causes extra-naturelles.

Liquidons d'abord les secondes : Les Dauphins, comptent dans leur équipe un joueur dont la silhouette rappelle un peu celle de Ben Barek, mais qui est tout de même un peu plus grand et un peu plus mince.

Abderrazak, puisqu'il faut l'appeler par son nom, a déjà été surnommé le « sorcier noir ». Et il le mérite par son activité folle, par son entrain qui tient du prodige, par l'action mystérieuse qu'il exerce sur la balle et par la façon dont il ensorcelle ses adversaires.

Contre le Stade, il a été de toutes les offensives et de toutes les défensives. Il a terminé le match avec un maillot et un flottant aussi noirs que l'est sa peau — et ce n'est pas peu dire — et dans un état de fraîcheur étonnante et remarquable.

C'est lui qui a désorienté la défense stadiste, si sûre, et le président du Stade Français, M. Malaud, traduisant l'opinion de ses poulains déclarait :

— Cet homme est affolant, parce qu'on ne sait jamais ce qu'il va faire.

TADMAN RESPONSABLE

Puisque nous en sommes à rechercher les responsables de la victoire sétoise, il nous faut bien citer le britannique Tadman. Il était le voisin du « sorcier noir » puisqu'il opérait en qualité d'ailier droit, mais il en était l'antithèse.

Tadman est un calme, un scientifique, toutes ses actions sont d'un technicien éprouvé, et il a rendu sa valeur au corner. Tous ceux qu'il tira furent remarquables. Arribi marqua le premier but sur l'un d'entre eux, et le but fut réussi sur coup de pied de coin de Tadman.

Enfin, au lieu de « baguenauder » et de se fier à leurs seules et fantaisistes opérations, les Sétois, instruits par une récente et cuisante leçon, s'astreignirent à marquer de près leurs adversaires.

Ben Brahim qui, jeudi, avait laissé Hiltl conduire la balle, empêcha dimanche Mandaluniz de s'échapper, et le flegmatique et sec Tomazover ne perdit jamais de vue Ben Barek qui jouant dans sa meilleure forme et, contraint de jouer match sur match presque sans entraînement, ne se mit en évidence qu'à deux ou trois reprises.

LUCIANO REDOUTABLE

Nyers passa presque inaperçu, tandis qu'Hamiri commence à redonner de la voix et surtout du pied.

Le plus redoutable des attaquants stadistes fut Luciano qui marqua un but de 40 mètres, Dakoski ayant commis la faute d'attendre le rebond de la balle.

L'équipe sétoise a comblé d'aise ses supporters qu'elle avait déçus naguère. Elle ne pécha guère que par son tandem attaquant : Haddad et Arribi qui jouaient côte à côte dans le même club africain du Nord, ne combinant qu'entre eux.

La venue à Paris de Hale et Jehan Vallerey est possible...

Le Stade Français organise en ce début de saison d'hiver, samedi et dimanche. Nous verrons ainsi de nouvelles formations du CNP, de la Libellule et du Stade opposées à Genève.

Le 3 novembre ensuite, où les nageurs et poloistes monégasques se monteront à Paris, sous le commandement de Van de Casteele. Le jeune Moccan, qui a nagé sous les 5 minutes au 400 m., à Monaco, sera de la partie, et le Stade espère obtenir la participation de Jehan Vallerey.

Les dirigeants stadistes ont pressenti le nageur-fantôme Jack Hale. Sera-t-il là cette fois ?

J.-B. GROSBORNE.

Foulées

— Les stadistes Morlet, Thierry, Mimoun disputeront le Critérium de l'heure, dimanche prochain, à Colombes.

★ Barnsley est le seul club imbattu de la 2e division anglaise et est en tête du Championnat.

Si MEDINA était battu...

Maurice Guérault, manager de Théo Médina, nous a parlé du championnat d'Europe des coqs qui opposera son poulain à Jackie Paterson.

— Si Théo perdait son match devant Paterson, nous dit-il, il boxerait à nouveau dans les mouches afin d'être challenger au titre européen de la catégorie. Si au contraire il est vainqueur comme je le pense, il resterait poids coq.

« Je souhaite que le combat ait lieu à Paris, mais il est fort probable qu'il se déroulera en Angleterre. »

L. T.

★ L'équipe d'Angleterre qui a battu l'Irlande, samedi, à Belfast, par 7 à 2, a difficilement vaincu l'Eire, lundi, à Dublin, par 1 à 0.

● *Freddie Mills rencontrera le 22 octobre, à Londres, l'Américain Joe Baski. Par contre, le match Tami Mauriello-Woodcock n'aura pas lieu avant la fin de l'année.*

BOXE A WAGRAM

Jeudi 3 octobre, à 20 h. 30

Jean Wanès c. Walter Momber
François Hermal c. Gais
et cinq autres combats

Location salle Wagram, ETO. 30-03.
L.O.S.A. (Club des Cinq), 13, faubourg Montmartre, PRO. 69-85.

Le match Famechon-Degryse sera arbitré par un Anglais

BRUXELLES. — En attendant la constitution définitive de l'European Boxing Association, le régime provisoire subsistant soumet les championnats d'Europe à un arbitrage soit anglais, soit français, exclusivement.

Pour la rencontre entre Emile Famechon et Raoul Degryse, qui met en jeu le titre des poids mouche et qui aura lieu le 9 octobre au Cirque Royal de Bruxelles, un arbitre britannique a donc été désigné et accepté par la Fédération belge de boxe, mais à titre exceptionnel.

P. Pellizza-P. Segura champions de Californie

La finale du Championnat double de Californie s'est terminée par la victoire de l'équipe P. Pellizza-P. Segura sur l'association américaine F. Kramer-Schroeder. Le score fut : 7-5, 4-6, 7-5, 6-4.

Au reste, la finale du Championnat simple du tournoi de Los Angeles revint, comme on le prévoyait, à F. Kramer, qui battit Schroeder par 5-5, 6-8, 6-4, 6-3. — Ch. G.

Offres d'emploi 100 fr.

MODELISTE pr import. Maison Robes. Sér.réf.ex. discr. absol. Ecr A.X. PUBLI-PRESS, 31, Bd Bonne-Nouvelle-2e

Anc. import. Firme recherche pr Paris et Prov. ORGANISATEUR de valeur exc présentation, âge moyen 40 a., gr. gains immédiats si capable. Ne pas se grés. écr. enr. vitæ M. GUKRRIOT, 4, rue Nouvelle à CARRIERES-sr-Seine qui convoquera.

Firme en plein développement dem. MESSIEURS 35-40 ans, présentation parfaite pour visite Cpants et Industriels Paris, Prov. Gains immédiats, répondant exigé. Ne pas se prés. Ecrire M. G. BRALDF, 53, r. de Montreuil, Paris, q.conv.

On **STENO-DACT.** EXPERIdem. MENTEE Ecr. N° 31.955 CONTESSE Publicité, 8, sq.Dordogne-17e q.transm.

Cie ELECTRO-COMPTABLE 9, rue Montebello, VINCENNES recherche d'urgence

AJUSTEURS-OUTILLEURS

Ne pas se présenter. Ecrire M. le Chef du Personnel. (Cantine, Coopérative, Avantages sociaux).

On dem. Jues AJUSTEURS sort. école pr petite mécaniq. 1 AIDE COMPT. empl. sans salaires, cantines. S'adr. C.G.V., 28, r. du Pilier, Aubervilliers. M°Pte Chap

On dem. danseuses, figur. et début. Se prés. 18 à 19 h. CABARET DE DIX HEURES, 167, r.Montmartre

VOYAGEURS PROVINCE dem. pr ORTHOPEDIE Cire Ortho-France, 42,r.Le Peletier

REPRESENTANT Porte à porte fixe et commission. Mise en courant. Rayonnante, 26, r. Petits-Champs.

NEGOCIATEURS NEGOCIATRICES sont recherchés par les Etablissts P.A.P., 62, Bd de Strasbourg. GROSSE PUBLICITE ASSUREE. Gardien de nuit-laveur pour garage (retraité de préf.) références exig. 14,r.Ernest-Deloison,Neuilly-s.-Sne

CONTREMAITRE énerg. et expér. pr peintres, en et boissons gazeuses. Logt assuré. Ecr. ou se prés. av. réf. ENTREPOTS VERSAILLAIS, 9, r., des Chantiers, Versailles.

Sténo-dactylo pr corresp. anglais dem urgt Joyeux, 11, pl.Madeleine

Jne dessin.atelier (maquett. exécut lettres). Public. M.G. 2 bis,r.Lyon

BAYARD, 31,r.des Cordelières-19e dem. ouvriers, ouvrières, 18 a. mini. pr apprent. finition pianos. Bon. rue, et habil indispensables.

STENOS-DACTYLOS Correspond. MECANOGRAPHE Remington Se prés. le matin samedi : 14, r. Aug.-Laurent (M° Voltaire).

On dem. Vendeurs Magasin ers pr accessoires autos. Ecr. Etc R. Dupuit, 12, r. d'Issy Billancourt (8.)

On dem Entr. blouses av. molères MONY, 156, Bld Malesherbes.

On dem. Ouvrier monteur-électricien d'entretien. Se prés. C.C.C., 41, boulevard Haussmann.

Débutante écrivant et calculant bien, désir. apprendre commerce. Pas se présent. S'rire ROBERT, 20, r. Louis-Rouquier, Levallois.

S. E. G. O. R.

demande UNE OUVRIERE spécialisée PEINTURE au TAMPON-LET. Se présenter d'urgence 7 bis, avenue Kléber, 1 à **NOGENT-SUR-MARNE.**

Sténo-Dactylo préférence anglais. Ecrire ou se présenter PROFRACOL, 51 rue Rodier, Paris-9e

On dem. très bonn. conditionneuses en Parfumerie, références exigées. S'adresser le matin avant 11 h. 30 Parfumerie, 15, r.e Cortambert.

Bonne sitnat. offerte à personne 8 ou Dame de bon.présent. fixe et comm. Voir TIM, 21, r d'Uzès-2e.

MODELISTE

pr tr. belle Confection HOMME et confection SPORT DAMES ou **COUPEUR** PETITE MESURE connais. métier-teillent, débutant apprend. métier MODELISTE. Ecr. prétentions et références à N° 2740 SELECT-AGENCY, 28, rue Saint-Lazare qui transmettra.

Dem. Manœuvres Ouvr. spéc. Perceurs et Aide-monteur p. app. électr. Monteurs-Electriciens. Se prés. de 9 à 11 h. Herla, 87, r.N.-D.-d.-Champs

1e Très bonne sténo-dactylo. 2e Téléphoniste, référ. dem. ler ordre. FEAU, 132, Haussmann, Paris.

SITUATION INTERESSANTE si sérieux actif offerte à MESSIEURS et DAMES pr Représ. facil. Gros rapport immédiat. Ecrire 7, Pl. Clichy, 20, rue Mogador, 8e étage matin.

Boch. Démarch. fonds Comm. fixe, comm. S.E.C.I., 25, rue Tronchet.

Dem. DAMES b.prés. pr trav. facile 1/2 jnée trav. tr. b. offert, avec fixe et comm. apr. mise au court par nos soins. Se prés. 16 à 19 h. seulem. SACOM 38, av. du Général Michel-Bizot, PARIS (12e)

Boch collaborateur exerc. référence vente fonds de commerces, Ol. VIER, 8, r du Jour, de 9 à 12 h.

Dem.CADREUR province, derr. bon relève. Travail suivi assuré. — A. A. P., 43, r. MADAME, matin.

Dem.Mesateurs Vendeurs 1ère force b.présent. sy.gde expér. pr vtes du m/c. Appareil Ménager app. à révolutionner habit. présentes. Nous sx.rantissons. travail suivi. Nous ayt qualit. Chef et Organisat. Se prés. 16 à 19 h seul. Sacom, 38 av. Général-Michel-Bizot, Paris-12e.

Garç de course 16-18 a. vif, intel. rech. par S.I.A.C.I. 6, r.Téhéran. Paris-8e. Bicycl. fournie, référ.

STENO-Dactylo qualif. pr secrét. Ne sont se prés. écr. CHAMBRE SYNDIC. GRAVURE et TIMBRE, 201, bd St-Germain, Paris, q.conv.

Imp Organisation dem. Courtiers. Courtières tr.bon, présentation, gr. gain assuré. Se présenter les mardi, mercredi, vendredi après-midi, GECO 73, r. de la Victoire-9 V.A.4.565

On dem.fem.de chamb. st fem.mén sér.réf. se prés. entre 12 et 15 h. Hôtel, 4, rue de Provence (Cadet).

DESSINATEURS D'ETUDES RADIOMUSE, 18, rue de Saisset, MONTROUGE (Seine)

On demande comptable ou aide-compt. expérim. place stable. Cadre max. 23,r.Romain-Rolland,Bagneux

Barman ayant clientèle recherche gérance si possible Centre. Ecrire NADOUR 33, r. St-Jacques-5e.

Travaux à façon 100 fr.

Fabricant outillé mécaniquement rech. travx à façon tx produits en poudre en en flacons. GEM 29-95.

J.BIARNE Hte Cout.rob.mant.taill façon, 12,r.Montalivet-8e.Anj 39-66

Représentations 150 fr.

Dem. représent. introd Alimentat. Etabl. Combes, 96, Bd Malesherbes

Import.Laboratoire parfumer. rech. pour secteur libre Paris Province représentant actif tr.introd. clients coiffeurs parfumeurs. Ecr. référencs ou se présenter 9, rue FERGAN, 81, rue Réaumur, PARIS-2e

Gros gains assurés à Représentants capables introduits industries Paris, Seine, en vue prospection, régénération limes, Réussite obligatoire en raison pénurie limes. S'adr RAY 43 t b Antin 3e étage

Chiens 160 fr.

Elevage vend superbes caniches blanc noir marron, origine illustre Delvo, 265, r. du Bac, LIT. 54-63.

Policiers dressés gard, féroces, 49 r.Alex-Pesnon,Montreuil, Avr.31 24

Canich. Chasse, Police. Apparts Gd choix, 36,bdHeims, Gal.66-61

Bouviers, Boxers, Bergers belges Bouledogue fr. (h.orig.), ch. de luxe Marcel,13,qu.Montebello, Od.98-66

Dame.ach.tract.même tère.Eto.58 10 301 cabr.découp. agid. garni prête à rouler.10,r.du Mont-Dore,Mar.33-79

Locat. non meubl. 150 fr.

URGENT cherche dlrect. Appart à céder ou à vendre. ETO. 56-71

Echanger, 3 p. cuis. s.d.bs chauff indiv. Bel Immble centre 4 pièces sr gde arrière centre **SEG.56-32** Verse indemnité.

Locaux commercx 150 fr.

BOUTIQUE ou LOCAL

commercial est recherché, Agences s'abstenir Tél.: NOR. 07-88.

Neuilly-sur-Seine cède bout.que. Ecr BRUNET, 18, pass. Princes.

Rech. petit LOCAL 50.m2 env.état et loy.indiff. Mme pLEK. Tri.69 79

LOCAL COMM. SENTIER r.d.ch. 170 mq. 2 lignes téléphoniques. Loyer 28.000. Prix 1.200.000 fr.

FONC Service Spécialisé 35, rue du Faubg Poissonnière

PAS de PORTE Tx commerce quart. 1er Saint-Lazare Boutiq. 4x5-4.5 p. 1er étage magn. appart. bourg. 3 pces Tt conf. 1.250.000. ELDE. 12 r. Hipp.-Lebas. TRU. 73-80.

LOCAL COMMERC. pr bureaux. R. Lafayette. 500.000. 137, rue Lafayette. **BOYER** TRU. 21-99

Cède droit au bail gde Boutique et arr.-boutiq. pour tous commerces, vs bureaux ou entrepôt. Bail 8 a. Loy 18.000. Prox place Blanche 350.000 **MUTER**, 22,r.Athènes. TRI. 21-35

Près PteClichy local comm. et appt 5 p. cuis., ch. cent., tél. 850.000 **BLOT**, 27, r. Athènes. Tri. 12-78

Bd St-MARTIN Appt commerc. BOUTIQUE s. Carrefour, 350.000 PAS Porte 20e av. forcé. 225.000 BOUTIQUE av. St-Ouen. 850.000 73, rue Turbigo **MESSIS** ARC 66-40

PLACE **St-MICHEL** 4 pièces à céder usage bureaux. LIBRE de SUITE. FEAU 132 Haussmann LAB. 69-34

LOCAUX COMMERCIAUX

Près PLACE GAMBETTA 600 m2 couverts 2.000.000
Av. Italie 50 m2 couv. 500.000

APPARTEMENT COMMERCIAL

Pl. Madeleine 5 pces, 2.000.000
Exclu. **BRAUN** 10, Pl. Bourse sivité CEN. 38-81.

APPARTEMENT COMMERCIAL

6 p. CORSETS, LINGE PASSY : Prix 1.000.000.
LUC 359 Rue SAINT-MARTIN M° Strasb.-St-Denis.

Pr entrepôt Tissus ou Atel.conf. vd local 350, Darras 28 bd Sébastopol

Appts, Ventes, Ach. 150 fr.

Parc Monceau Somptueux appart. 6 et 7 p.gd cft Px 900 à 1.400.000 frais compris. Bouquant et Ruquet, 105, Haussmann, Anj. 66-44.

Loue ou ach.bel appt us. comm. 6-7 p., libre av, ou ss bail, central. Ec. Courant 405.055, r. Vivienne, 17.

MUETTE bel Appt mod ensoleill 6 p. 2 b. libre. Vente ou Sté. Bonlé, 37, r. Mathurins. Anj.93 13

St-LAZARE 1r bel appartem. mixte 5 p ces confort, Px 1.200.000 **ARNAL** 17,r.St-Lazare. Tri.11-92

Industr.ch. 5-6 p. lib.vte 2.000.000 BENU 18, Fontaine, TRI. 67-81.

Place Voltaire BOUTIQUE av. gde salle et dépend. rapport 11.000. A saisir 350.000 Boisquant et Ruquet, 105 Haussmann. Anj. 66 44

Propriétés, Terrains 150 fr.

LE PERREUX Pavill. 5 p cuis, jardinet eau, élect. Libre 380.000 **S.I.C.I.F.** 88, r. Lafayette, Paris PRO. 09-02. TAI. 51-41

CHAMPIGNY pavil. 2 étag. 5 p. conv. à pens. famil. ou clinig. libre **S.I.C.I.F.** 88, r. Lafayette, Paris PRO. 09-02. TAI. 51-41

A VENDRE LIBRE

Maisons et pavillons tous prix, châteaux et fermes tres régions, terres, prés, pâtur, loués ou non. BLOT, 27, r. Athènes. TRI. 14-98

Achète comptant Pavill. av. libre, région et prix indiff. Urgent. Ecr. déta.ls. Fonc 55 Flog Puissonnière

VILLAS - PAVILLONS

Grand choix affaires à vendre. Bazoge, 61, r. Ordener. Tri. 48-17

CACHAN, Pied-à-terre 2 p. cuisine Jard. Libre. 220.000 RENARD, 6 rue Wissous, Antony. Berny 02-03.

Refour Maroc achète pour Octobre, pavill. ou propr. libre, proximité Paris. NICOLAS 29, bd Voltaire

NOGENT PAVILLON 10 pièces dont 5 libres avec ATELIER LIBRE, dépendanc. jardin, téléph., belle construction Occas.on. **ROBEL** 11, Pl. Républ. 950.000. ARC. 73-88

MONTGERON Pavill. meulière et briq. 3 p. cuis jardin 400 m. clos murs. Occas. 375.000

VILLEMOMBLE Pavill. briqu. 4 p. cuis. Bel dépend. 400 m. clos. Occasion. 625.000. St-Leu-Nre 3 pces cuis. conf. - PENEAU, 24, r.4-Septembre, Rte. 79 87

10 km Sud Villa style Basq. Vue étang et bois 4 p. ent. toil. 850 m impec. Px 725.000 5,pl.République, Arc. 75 49

PAVILLONS

AULNAY 5 p. bains, ch. centr., constr. meulière, gar., fonsé, petit bâtiment 1.450 m2 agric, palissés fleurs, arbres fruitiers. Prix 1.100.000. Près BARBIZON meulière impecc. 7 p. gd cft gar. 6.000 m2, angle clos murs. Parc. Petite PISCINE. Potager av. eau. 1.100 arbr. fruit. téléph. gde voilère, clapier. Unique. 1.700.000. Trans-imo. 8 sej. magnif. Vue. Mme TEPANTIN Nor. 97-37

Clamart sup. Pavill. couft. LIBRE tél. 4 p. c. Bain. Dépend. Garage **REGE** Jardin. IMPEC. 750.000 14, r.Drouot, PRO. 69-15.

A vendre maison 4 p. cuisine, bain, proche. Occasion 150.000. M. Laurian, Sarcelles. Tél. 001.

Ach.vioger ou cpt Pavill. ou p.Im. Fer. Rochel, 22, r.Victor-Massé-9e.

CLAMART Coq. pavill. meul. 3 p., cuis, toil. chic, p.état gar. 525 m. 540000 **ARNAL** 77,r.St-Lazare. Tri.54-75

NORMANDIE 80 km bel.pté camp. Eau s.pres. El 2 p. cuis.+poss. dép. sup.clos planté 3,000 m. pêche, chasse. L.bre. 250.000. **ARNAL** 77,r.St-Lazare. Tri. 20-60

LIBRE A LA VENTE

Pavillon bani. N.-E. 275.000 fr. 137, rue Lafayette. **BOYER** TRU. 21-99

Pet. immble rapp. 15e arr. 8 app. tel parti 3 p. cuis. terr. 450-52 Except. 700.000. Exclus. **LUDAU** 56, r. Rome. Lab. 12-53

VILLA parf. état, cuis. s. à m. 2 ch av. lavabo-bidet, 2 mansardes E. G. El. Garage. Jard. 500.000 CFC 9.av.Mer. Riva-Bella,Calvados

VILLA LIBRE à VAUCRESSON. 4 gr.pces gde cuis. a.d.b. bonne gge 750 m. terrain, lotissement s'abstenir. Téléphoner GAL. 85-28

St-LAZARE pr. gare, coquet PAVILL. Libre 5 p. tt cft jard. av. nombr fruit. **LE TERROIR** 600 m.terr. 650000 7,r.Pépinière. Eur.86 10

MAISON RURALE pr. Moutargis. Libre suite 3 gdes p. Dépend. Gabriel. Tréf. 1er 61.3 p.s.d b. Pce. Potag. Verger 2.600 mq. Occ. UNIQUE. Px 300.000. **GUELFI** 70, Bld Sébastopol

8 km. VINCENNES bien desservi, Pavillon LIBRE 5 p. tt cft. garage, 600 m jardin, arbr. fruit, parf. état. Px 875.000. **DOURY** et Cie 53, r. Lafayette TRU. 20-95

Une Propriété s'achète AU LOGIS **LE LOGIS** 20, rue LAFFITTE LISTE GRATUITE

St-CLOUD pr.Pont à vdre Pavill. d'v. en 2 appts 3 pièces loués verbalem. avec jouissance immédiate. Appt de 5 p. à Paris. **NEVEU** 9e arrond. Px 700.000 41,r.Poussin. AUT. 09 32

HOT. PARTIC. MUETTE 20 p. jard.garag.libre **NEVEU** vente. Prix 6.500.000 41, r.Poussin. Aut. 09-32

Suis acheteur pavillon. Ecr. Mme Lepêtre, 19, r E.-Jumin (19e).

Calvados pr.gare, joli, manoir tt cft parc berbag.riv.vue 9 ha 2.800.000 Taisant, 4, r. Rome. EUR. 53 20

ACHETE pavillon libre 4 à 5 p. Renaud, 33, r.Mogador

70 km. Idéal pr élevage 4 p. dép. 8.000, pré, pot. fru t. 300.000. Bon état. Jaillet, Marines, S.O. T. 90.

VILLA PAVILLON 350 aff. à vdre LISTE GRATUITE Dantin Fr., 33, Ch.Antin.Tri.68-62

Immeubles 150 fr.

MONTMARTRE 2 IMM. de chac. 4 étag. 4 bout. Rev.net 60.000. 1.400.000 Modlin, 107,r.Lafayette. Tru.32-79

Remuy. Immble bon état 5 et.Apt. occ. 2 bt. K.40.000 à saisir 600.000 Jaumes,71,av.P.Reuss.Vin.Bal.2-61

BOULOGNE s. av. 1r. bel Imm. 3 appts à l'ét de 2 et 3 p. ppies. Rapp 55.000. Prix 1.450.000. — DENIS, 76, r.St-Lazare. Tri. 09-52

575.000 Joli petit Immeuble constr. 1930, 3 étag. Bani. Sud immédi. impecc 8 locat. Rapp. 25.000. Urgt. DECOBERT. 4, r. du 4-Septembre. RIC. 20-66

MONTParnasse tr. b. imm. p.ta.ille, 2 bout, 2 appt. à l'ét. Px 650.000 Segondi, 4, r.de Cléby. TRI. 08-45.

A vdre petit **IMM.** bon état. Rev. 11e arri. net 35.000. 700.000. CLAMART Imm.rapp. bon état. Rev. net 32.000. Px 725.000. LILAS pr. Mre Imm. Rapp. briques appar. Rev. net 39.000. Px 925.000 S'adr. EMILE BERR, 145, boulevard Malesherbes. CAR. 52-05

18e IMM. de rapport 3 étages. En tte propriété 750.000 **Ets VALLEE** 2, rue TAITBOUT (entre 10 et 12 h.)

Proposit. commerc. 160 fr.

Disponibs gros capitaux pr achat BOULANGERIE - PATISSERIES bien placées. Int. s'abstenir. TRAINCO, 41, Bld Malesherbes.

PARTICIPATION A PRENDRE Dans Société très importante. Usines produisant fabricant matériaux pour reconstruction. Enormes possibilités avenir. Affaire rigoureusement saine à gros rendement, constituant PLACEMENT EXCEPTIONNEL Garanties de tout 1er ordre. Très belle situation de Direction Administrative ou Commerciale réservée à participant. Ecr. M. SAMOUROUX, 7, rue Lord-Byron qui transmettra pour convocation.

Fonds commerce 160 fr.

CAFE BAR MODERNE. 7.500 gar. 4 pièces. Loyer 7.000. Bail 7 ans. Prix : 1.300.000 fr. **HOTEL** 27 Nos. Tout conf. s.d.b. bidet auto. Linge, double. Rap. gar. 700.000. Px 1.200.000. **ROCHE** 151, boulevard Magenta. Métro : Barbès.

NEGOCIATEUR SERIEUX place stable. Publicité assurée 4 journaux. Discrétion assurée. — ROCHE 151, Bd Magenta, Métro: Barbès.

CREMERIE fruiterie 7 a. 7.500, beau logt. à ent. 450 000. **ALIMENT.** Buvett. d'un gros rapport prouvé, 400.000. **SALON** Aut. G.St-Lazare, 12 mii. **COIFF.** 2 pl.H. 3 pl.D. Log. 3 p. Ten. 14 a. Occas. Px 340.000. **COIFF.** Part. Ten. 19 a. 5 p. H. 3 p. D. Se retire. Px 350.000. **COIFF.** Dame, 3 pl. Bon magas. Vite prov. Log 3 p. 650.000. **COIFF.** Part. 5 p. D. 3 p. H. Bien log. Px 1.100.000. **CAFE** bar. Tenu 9 a. Gr. sal.1r. int. vu l'emplac. 650.000. **CAFE** bar, tenu 12 a. B. install. A doubler. Agé, 880.000. **HOTEL** pr. Ménage, 5 pces. Gr. rapp.Agé, ss. sais.825.000 **CAFE** Bar cn. pr. 200 pl. Gr.rap. B. logé. 1.800.000. **COULEUR**, bazar. T.ly a.Gr.bén. Sér. et ss conc. spéc. 800.000. **COU**leur ten. 9 a. A l'essai. Si tout, 1er ordre. 1.200.000. M° REAUMUR **BRISAC** 92, Boulid Sébastopol

ALIM. banlieu proche. Logt 1